

LA LIBERTÉ



Vol. 61 No 18 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 1er AOUT 1973



photo LA LIBERTE

À LA LIBERTÉ, un coopérant-journaliste français

La Direction du journal LA LIBERTE a le plaisir d'annoncer l'arrivée du journaliste-coopérant français, M. Joël Delafond, 24 ans, qui oeuvrera à la Rédaction du journal durant une période de seize mois.

M. Delafond, qui est titulaire d'une licenee professionnelle du Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme à Strasbourg, est le deuxième journaliste-coopérant, salarié du gouvernement français, à venir travailler à LA LIBERTE, grâce au mouvement de Coopération française et des accords France-Canada. Les lecteurs de LA LIBERTE se souviendront du journaliste français, M. Alain Poret, qui avait oeuvré à la rédaction de notre journal du mois d'octobre 1971, à novembre 1972.

M. Delafond, qui a déjà effectué des voyages d'étude et de documentation en Espagne, Angleterre, Portugal, Irland et Suède, comprend, en plus du français et de l'anglais, l'espagnole et le suédois.

La Direction de LA LIBERTE est heureuse de recevoir M. Delafond, sachant que ses connaissances journalistiques engendreront une contribution importante à la rédaction du journal.



photo LA LIBERTE

L'Hopital Tache est démoli

Sur ce terrain balayé se situait autrefois le vieil Hôpital Taché, rue Taché à St-Boniface. Le vieil édifice a été démoli pour être remplacé par le nouveau Centre Hospitalier Taché, que l'on aperçoit au 3e plan de la photo. Deux corporations — la Corporation de l'Hôpital Taché (propriétaire du terrain) et la Corporation du Centre Hospitalier Taché — se réuniront en automne 1973, pour déterminer le meilleur usage que l'on pourrait faire du terrain vacant.



brasse et cuit...

par Hubert Pantel

Les cours d'été sont toujours populaires au Collège universitaire de Saint-Boniface. On y retrouve des étudiants qui reprennent un cours raté au courant de l'année scolaire... des étudiants auxquels il ne manque plus qu'un cours pour l'obtention du B.A. ... des étudiants "adultes" qui poursuivent leur éducation lentement, qui cheminent vers le B.A. cours par cours... et de ces étudiants qui ont un emploi d'été, mais qui se donnent un travail supplémentaire en suivant un cours d'été, de sorte qu'ils n'auront qu'à suivre 4 cours au cours de la prochaine année universitaire. Dans cette dernière catégorie se classent deux types d'étudiants: ceux qui occuperont un poste de l'A.U.C.S.B. (il faut plus de temps pour bien s'acquitter de cette responsabilité), et les paresseux! En effet, l'on peut discerner un élément de paresse chez celui qui s'acharne au travail pendant les 4 mois de l'été, pour ensuite avoir la vie relativement facile en suivant seulement 4 cours dans les prochains huit mois de l'année scolaire... Sur un ton plus sérieux, ou enfin qui relève moins de l'opinion, les statistiques des cours d'été indiquent qu'il y a cette année près de 90 étudiants qui se partagent les cinq cours universitaires offerts. Nous retrouvons 18 étudiants dans un cours de psychologie, 24 étudiants dans un cours de religion, 21 étudiants dans un cours de sociologie, 28 étudiants dans un premier cours de français, et (le plus populaire) 35 étudiants dans un deuxième cours de français qui s'intitule "Les Poètes et la vie Moderne".

L'Office National du film (ONF), par ses réalisations, cherche surtout à miroiter l'actualité canadienne. Cependant, ceci ne veut pas dire que l'ONF tourne tous ses films au Canada. En effet – et pour la première fois depuis 25 ans – l'ONF ira tourner un film en Chine : le rapprochement entre de jeunes joueurs de tennis de table canadiens et chinois. Au cours de cette visite d'un mois durant l'été, l'équipe de l'ONF suivra un groupe de 10 jeunes élèves venant des provinces du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, pendant leur entraînement, en compétition, en déplacement, et dans des familles chinoises. Ce film doit s'intituler "Trois innocents en Chine"...

Le scandale Watergate, s'il ne détruit pas complètement le président Nixon, lui aura sûrement porté un coup très dur, du côté de la popularité de cet homme. En effet, un Gallup Poll auprès de la population américaine indique que la popularité du président Nixon, sur une période de six mois, est gravement tombée – une telle baisse de popularité qu'aucun autre président avait connue depuis les années 1930. Le poll indique que seulement 40 p.c. de la population est satisfait de la façon dont Nixon s'acquitte de ses devoirs... Le poll avait été pris entre le 6 et le 9 juillet, après le témoignage de Dean, mais avant celui de Mitchell.

Encore au sujet de Watergate, un des faits qui a vu le jour devant l'enquête sénatoriale – que toutes les conversations du président sont sur ruban magnétique – a rendu certains personnages hors de l'Amérique absolument furieux. Tel est le cas du premier ministre de l'Angleterre, Edward Heath, qui n'était vraiment pas content d'apprendre que toutes ses conversations avec Nixon étaient enregistrées. Un officier du gouvernement anglais a déclaré que "M. Heath ne se permettra pas d'être pris dans une autre situation semblable", voire dans un endroit où l'on pourrait enregistrer des conversations importantes.

L'agence canadienne de développement internationale annonçait dernièrement que le Canada a signé un accord de prêt de $50 millions de dollars avec l'Inde. Ah! si ces argents étaient tout simplement donnés, sans restrictions! Certes l'Inde a besoin de cet argent mais (même si elle ne pourra probablement pas acheter du blé canadien) elle se voit contraint à dépenser cet argent au Canada et sur une période de deux ans; et puis, il faudra rembourser cet argent après...

Le taux de chômage diminue toujours au Manitoba. Les dernières statistiques indiquent que le taux au mois de juin était de 3.1 pour cent, en comparaison du 3.6 pour cent du mois précédent. Ceci veut dire que pour le deuxième mois consécutif, le Manitoba se classe au deuxième rang pour le taux de chômage le moins élevé. La Saskatchewan avait un taux de 2.2, tandis qu'à l'échelle nationale, le taux de chômage était de 5.3 pour cent.

Asper, par trois voix... telle était la manchette de nos quotidiens, qui indiquait que la victoire finale (?) de l'élection dans la circonscription de Wolseley était accordée au chef libéral Izzy Asper, après le nouveau décompte. Le néo-démocrate MacKay détenait auparavant une avance d'un vote... MacKay peut encore pousser l'affaire en cour.

Il faut plus qu'une plume, il faut de l'encre dans l'encrier... C'est le temps des vacances, et je m'absente pour une période de deux semaines (jusqu'au 15 août). Il n'est pas à moi de dire si oui ou non ce sont des vacances bien méritées, mais je puis vous assurer d'une chose : ce sont des vacances bien appréciées!

Petites entreprises en détresse

Le CASE de Winnipeg vous attend

On ne peut que regretter de voir maints hommes de valeur et d'expérience, une fois arrivés à l'âge de la retraite, sombrer dans l'ennui et se voir condamner au rebut.

On le regrettera d'autant plus en sachant que 90% des entreprises fondées dans ce pays doivent tôt ou tard déposer leur bilan.

Mais il arrive que de deux échecs on puisse faire une réussite. La preuve se joint dans ce cas à la conviction, avec le programme gouvernemental d'aide et conseils aux petites entreprises CASE déjà opérationnel depuis deux ans à Montréal, où il a rejoint plus de 270 entreprises. Dans la métropole de l'Est, l'actif du programme suscite la fierté de son coordonnateur, M. Guy L'Argent-Bell qui, malgré ses 66 ans, a su communiquer son dynamisme aux quelque 75 retraités de la gestion industrielle qui l'ont rejoint.

CASE À WINNIPEG

Le programme CASE a maintenant pignon sur rue à Winnipeg, dans l'édifice de la Banque Royale où M. C.H.J. Winter remplit les mêmes fonctions de coordinateur que M. l'Argent-Bell à Montréal, avec un succès comparable et encourageant. 46 entreprises ont déjà dans la province eu recours au CASE qui étudie en ce moment 13 autres dossiers.

Limité pour le moment au secteur manufacturier et touristique le CASE permet aux propriétaires et directeurs d'entreprises employant moins de cent personnes et réalisant moins de $5 millions annuels de chiffre d'affaires de profiter à un coût minime de conseils dans tous les domaines de la gestion. Dans certaines circonstances, le gouvernement aide à payer les services de bureaux d'études, si les services nécessaires ne font pas partie des attributions du programme. Les entreprises candidates doivent être situées dans la région définie au Nord par l'autoroute Winnipeg-Brandon, à l'Ouest par une ligne droite Brandon-Blumenort, au Sud par la frontière de Blumenort à Emerson, enfin à l'Est par la Red River d'Emerson à Winnipeg. Cette région inclut les localités situées à l'intérieur de l'autoroute périphérique de Winnipeg, ainsi que Brandon et Portage-la-Prairie.

ÉVITER L'ÉCHOUAGE

C'était simple, mais encore fallait-il y penser; l'idée qui a conduit à l'élaboration du programme se fonde sur une observation: les petites entreprises périclitent et meurent non pas tant de problèmes financiers que de leur manque de "know-how" dans les domaine de la gestion, de la vente, de la mise en marché et de la fabrication. La complexité de ces problèmes, passée un certain stade de développement (surtout s'il a été rapide), désarme les dirigeants qui ne savent pas toujours s'assurer les "clignotants" nécessaires au contrôle de l'ensemble de la firme. Le capitaine se retrouve avec un gouvernail qui tourne dans le vide, pendant que le navire dérive vers les hauts fonds jusqu'à l'échouage final.

C'est alors qu'intervient, sur la demande du capitaine en déroute, le service de M. Winter. C'est alors, aussi, que les jeunes trouvent l'occasion de constater combien l'expérience des anciens peut être précieuse. Néo-canadien de 66 ans originaire de Grimsby (Angleterre), M. Winter a lui-même une grande expérience acquise auprès de la Compagnie de la Baie d'Hudson, puis en tant que directeur du Gypsy Mayan Dining Club de San Mateo (Calif.). Il s'est entouré de 65 experts spécialisés dans 125 domaines de l'Industrie et du Commerce, volontaires pour dévouer leurs loisirs à la cause des petites entreprises dont ils connaissent bien les problèmes. Leurs services sont rémunérés sur la base de $30 par jour d'activité, mais ils disposent déjà en général d'une retraite substantielle; c'est surtout pour relever le gant, peut-on dire qu'ils offrent leur collaboration.

AIDE-TOI ET LE CASE T'AIDERA

Grâce à cette organisation, les hommes d'affaires qui en ressentent le besoin peuvent soumettre leurs problèmes particuliers à des confrères plus vieux et expérimentés. Un conseiller du CASE leur rendra visite, analysera la situation et proposera un train de mesures à prendre. Si les recommandations d'un bureau d'experts-conseils sont susceptibles d'accroître l'efficacité et le profit, et si sa bourse est trop plate, l'entreprise pourra obtenir une aide du gouvernement. Signalons enfin que les entreprise installées à l'intérieur de l'autoroute périphérique de Winnipeg paient deux tiers des honoraires du conseiller, et les autres seulement un tiers. Les gouvernements fédéral et provincial se chargent d'assumer le reste. Cependant, le programme n'entend assister que ceux qui sont décidés à s'aider eux-mêmes; le gouvernement offre ses conseils, mais n'entend pas se substituer aux chefs d'entreprises et partager les frais de la mise en application.

Des hommes de soixante-cinq ans et plus sont prêts à partager leur usage et leur raison avec leurs semblables plus jeunes. Gageons que ces derniers sauront saisir la perche tendue, et n'hésiteront pas à contacter M. Winter, salle 1002, 220, avenue Portage à Winnipeg.

Voyageurs japonais à Winnipeg



Un groupe de 26 étudiants de Tokyo (Japon) arrivera à Winnipeg le jeudi 9 août, pour visiter, pendant trois jours, notre section du pays. Le voyage est organisé par le Centre d'information canadienne (université Sophia) sous la direction du Père Conrad Fortin, S.J., professeur de littérature anglaise et française à l'université de Sophia.

Le but de ce voyage au Canada, qui se déroule entre le 29 juin et le 2 septembre, est d'abord un but éducatif, tout en visant à établir de meilleures relations entre les deux pays séparés par le Pacifique. Ce voyage est le 5e du genre organisé par le Centre d'information canadienne, dont le Père Fortin est en charge depuis sa fondation en 1960. Les voyages précédents se sont révélés très intéressants et profitables pour les jeunes Japonais – au point où certains ont exprimé le désir d'immigrer au Canada.

Les parents des étudiants défraient tous les frais du voyage.

Les 26 étudiants en voyage cet été, dont 20 filles et 6 garçons, sont âgés de 19 à 22 ans. Le groupe est accompagné par le Père Fortin, ainsi que par la secrétaire du Centre d'information canadienne.

La coordinatrice de leur séjour à Winnipeg est Mme Christiane Labossière, assistée par M. Robert Labossière. Suite à l'arrivée du groupe japonais à l'aérogare jeudi soir, il y aura réception d'accueil (organisée par Mme Lorette Ferland) au Précieux-Sang, suivie de la dispersion du groupe dans les différentes familles où ils seront hébergés.

La journée de vendredi sera consacrée au "magasinage" et une visite à la plage "Grand Beach" (hôte et hôtesse: M. et Mme Reynald Trudeau).

Samedi, les étudiants japonais visiteront le Palais Législatif, le Musée de l'homme et de la nature, et effectueront une tournée de la ville.

Dimanche, ce sera une randonnée au Parc Assiniboine, et, le soir, un souper au Consulat Japonais.

Le départ aura lieu lundi le 13 août, avec destination Regina.

Les dollars canadien et américain à un niveau faible

MONTREAL, le 25 juillet – Une expansion très rapide, une inflation grandissante, des attaques massives et répétées contre le dollar américain, autant d'éléments qui ont fait du premier semestre 1973 l'une des périodes les plus mouvementées des dernières années.

Dans le numéro de juillet de sa Revue des Affaires, la Banque de Montréal prévoit que le second semestre sera tout aussi fiévreux, mais elle ne partage pas l'avis de ceux pour qui l'économie se dirige vers la récession.

La crise du dollar américain devra se résoudre. Le dollar est tombé si bas qu'un nouveau fléchissement est presque inconcevable et certains signes semblent annoncer le début d'une reprise longtemps attendue.

Sur le plan de l'inflation, la Phase IV du programme de contrôle américain commencera en août et on pense généralement que la montée rapide des prix marquera un peu le pas à l'automne. Quant à l'expansion, les statistiques des prochains mois seront examinées de près afin de voir si l'économie reprend un rythme plus normal.

Il est évident que les économies du Canada et des Etats-Unis ne pourront conserver longtemps leurs taux actuels d'expansion.

Pour l'année qui s'est terminée le 31 mars, le volume total des biens et services produits aux Etats-Unis a augmenté de 7.9%, soit le taux annuel le plus élevé des vingt dernières années. Au Canada, le taux annuel d'expansion réelle a été de 12% au cours du dernier trimestre 1972 et du premier trimestre 1973.

Au Canada comme aux Etats-Unis, le principal facteur a été le secteur de la consommation qui représente environ 60% de toutes les dépenses. Au cours du premier trimestre, les ventes canadiennes de ce secteur ont dépassé de 22% le chiffre de l'année précédente. Cette progression rapide s'explique principalement par le niveau exceptionnellement élevé des ventes d'autos.

La demande a également été très forte dans le domaine des ameublements, conséquence du niveau élevé de la construction domiciliaire qui joue un rôle important dans l'expansion économique au Canada et aux Etats-Unis depuis deux ans et demi.

Près de 250,000 unités domiciliaires ont été mises en chantier au Canada l'année dernière, soit une augmentation de 7% sur le chiffre déjà très élevé de l'année 1971. Au cours des cinq premiers mois de 1973, les mises en chantier ont encore progressé pour donner une moyenne annuelle désaisonnalisée de 263,000, soit une augmentation de 5% sur la moyenne de l'année dernière. La construction domiciliaire, qui n'était pas très active jusqu'à date récente, a connu une forte augmentation et la valeur des permis de construire accordés en mars pour les bâtiments commerciaux et industriels dépasse de 60% le niveau de mars 1972.

Si la demande intérieure a été exceptionnellement bonne, la demande extérieure a été encore meilleure et les expéditions canadiennes d'outre-mer pour les cinq premiers mois de l'année ont dépassé de 35% le niveau correspondant de l'année 1972. Dans le cas du Japon, l'augmentation a atteint le chiffre étonnant de 83%.

La conjoncture économique à l'étranger explique partiellement cette expansion rapide. Toutefois, la chute du dollar américain et du dollar canadien par rapport aux principales devises étrangères est un autre facteur d'importance. Depuis le début de l'année, le mark et le franc suisse ont augmenté de plus de 30% par rapport au dollar américain ou canadien, tandis que le franc français augmentait de 25% et le yen de 15%.

Une telle variation des cours influe naturellement sur les échanges commerciaux et les exportations américaines augmentent au taux annuel de 64% depuis le 1er janvier. Les exportations ont augmenté si rapidement que certaines matières premières importantes ont commencé à faire défaut aux Etats-Unis, ce qui a motivé l'imposition de contrôle temporaires sur l'exportation de certaines denrées agricoles essentielles.

Les cours de pratiquement toutes les denrées importantes dans le commerce international ont été fortement à la hausse cette année, ce qui a fait naître de vigoureuses pressions inflationnistes dans tous les grands pays commerçants du monde. Au Canada, les prix à la consommation ont augmenté à un taux annuel de près de 9% depuis janvier. Aux Etats-Unis, l'accélération a été encore plus spectaculaire.

Si l'inflation n'est certes pas un problème nouveau, la conjonction d'une inflation croissante et d'une expansion soutenue ne s'était pas présentée depuis plusieurs années. Les autorités monétaires évitent de trop restreindre le crédit, même si les taux d'intérêt des emprunts à court terme ont presque regagné leurs niveaux de 1969-1970 au cours des six derniers mois.

Au Canada, la masse monétaire a augmenté à un taux annuel de 10.3% au cours du premier semestre 1973, contre 14.0% aux Etats-Unis. Ces augmentations n'ont cependant pas suivi la demande de crédit dont la progression a été beaucoup plus rapide. Ce n'est que maintenant, avec l'augmentation des taux bancaires, qu'on peut escompter un certain renversement de la tendance. Au Canada, le taux désaisonnalisé de progression du crédit est tombé à 6.9% en juin, après avoir atteint 36.7 et 35.2% au cours des deux mois précédents.

En résumé, la banque estime que le niveau élevé des dépenses de consommation est l'une des principales raisons de l'expansion rapide des derniers mois et qu'un certain ralentissement semble inévitable dans la mesure où ces dépenses se sont axées sur le secteur des biens durables.

Le ralentissement du secteur de la consommation pourra cependant être partiellement compensé par la reprise du secteur des investissements et par l'expansion des stocks commerciaux. Enfin, il n'est guère probable que les dollars canadien et américain restent à un niveau aussi faible et que les exportations puissent soutenir leur rythme actuel, mais ce secteur devrait cependant demeurer très ferme.

Selon la banque, l'économie pourra passer de la surchauffe à une cadence plus modérée d'expansion. Les perspectives sont pourtant moins satisfaisantes en ce qui concerne l'inflation. La situation pourra s'améliorer un peu, mais tout semble montrer que ce problème ne laissera pas d'être inquiétant.

JEAN VANIER À ST-BONIFACE

Mercredi soir, le 8 août prochain, à 8h p.m., à la Cathédrale-Basilique de St-Boniface, conférence de M. Jean Vanier. Entrée gratis – Aucun billet est requis. Bienvenue à tous – Adultes et jeunes de 14 ans et plus. Date a retenir à votre agenda.

Monsieur Jean Vanier est connu comme écrivain et poète, mais surtout pour son souci, son dévouement à l'égard des défavorisés de la société. Pour eux, il a abandonné une carrière brillante afin d'être totalement à leur service. Monsieur Vanier a fondé d'abord à Trosly-Breuil, en France, un foyer connu sous le nom de L'ARCHE, où sont reçus les handicapés. Depuis, il a aidé à fonder d'autres foyers du genre en France, en Angleterre et au Canada.

Madame Georges Vanier, sa mère, épouse du 19e gouverneur général du Canada, depuis le décès de son époux, s'est jointe à son fils dans cette oeuvre.

De plus M. Jean Vanier, à travers des conférences, des retraites de prières qu'il anime, cherche à sensibiliser tous ses frères du monde entier aux misères des infortunés. C'est ce qui l'amène au Manitoba où il donnera une retraite à Gimli. C'est sous l'invitation de la paroisse de Saint-Boniface qu'il s'adressera à toute la population francophone.

Vendredi, le 10 août, à 8h p.m., à l'Université du Manitoba, au "East Gymnasium", M. Vanier s'adressera à la population anglophone.

25 INSTITUTEURS MANITOBAINS EN FRANCE

M. Laurent Desjardins, ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles annonce que 25 instituteurs manitobains bénéficieront de bourses d'études offertes par le Gouvernement de la République française, afin de leur permettre de suivre des cours de perfectionnement pédagogique en France, cet été. Les stagiaires manitobains, qui sont tous professeurs de "Français" ou de "French" font partie d'un groupe d'environ 60 Canadiens admis aux Instituts de Tours et de La Rochelle. Les frais de scolarité sont assumés par le Gouvernement français qui offre, en plus, une bourse substantielle à chaque étudiant pour les dépenses de logement et de repas. Le gouvernement du Manitoba, pour sa part, prend à sa charge la plus grande partie des frais de voyage.

La participation des professeurs manitobains à ce stage a pu être assurée par le Secrétariat des Relations Culturelles fédérales-provinciales, en collaboration avec les Services Culturels de France dans l'ouest canadien.

Le stage de perfectionnement pédagogique qui commence le 2 août comprend des cours de méthodologie, de civilisation et de langue françaises, ainsi qu'une série d'activités culturelles, de conférences et d'excursions.

Environ 100 professeurs avaient posé leur candidature à ce stage et la sélection fut faite par un comité représentant le Secrétariat, le Ministère de l'Education, les Educateurs Franco-Manitobains, la S.F.M. et autres organismes intéressés.

Ce programme a été réalisé dans le cadre de l'Accord culturel franco-canadien, auquel le Manitoba participe activement depuis 1970.

Se rendront à TOURS, France: Cécile Bahuaud, école Ste-Agathe, Gilles Bérard, école St-Claude; Madeleine Bourdon, école Powerview; Amanda Desharnais, école Lorette; Martial Fontaine, Collège de St-Boniface; Laurent Gagné, école Précieux-Sang; André Catellier, école Victor Mager; Denis Fontaine, école de Beauséjour; Myrna Levine, école Tuxedo-Shaftesbury; Mohamed Hawash, école Baldur; Gaye Penner, division scolaire Duck Montain; Peter Stasiuk, collège St-Vladimir (Roblin); Oswald Whitten, division scolaire Pine Creek (Gladstone).

Se rendront à LA ROCHELLE, France: Marie-Ange Audette, école Saint-Norbert; Lily Baudry, école Précieux-Sang; Richard Bérubé, école de Somerset; Marie-Ange Breton, école St-Malo; Huguette Gagnon, école St-Eugène (St-Vital); Lucille Gendron, école St-Eugène; Charlotte Kaminsky, école Précieux-Sang; Edmée Labossière, école Lagimodière (Lorette); Louise Tornato, école Sacré-Coeur; George Atwell, Winnipeg; Jeffrey Carter, école John W. Gunn; Sylvie Perrin, école J.B. Mitchell (Winnipeg).

EDITORIAL

Plaidoyer des marginaux

Il est parfois étonnant de constater avec quelle rapidité (et sous de faibles prétextes) que des personnes humaines sont reléguées à un deuxième plan dans l'ordre des "choses importantes" de la vie, deviennent des "marginaux" par rapport à la société.

Il est fort probable que l'idée des personnes âgées et des handicapés vous viendra d'abord à l'esprit. Mais il existe un autre "groupe minoritaire", une autre secte de notre société dont les membres sont considérés par plusieurs comme "marginaux": les enfants. Oh, l'on dira bien qu'il n'y a que très peu de gens qui considèrent les enfants comme "marginaux", si peu qu'il ne vaut pas la peine d'en parler. Pourtant... à cette ère de polémiques ou certains prétendent qu'il y a trop d'enfants non-voulus et abandonnés... à cette ère de pilules anti-conceptionnelles où l'on voit des couples refusant un enfant qui serait un "encombrement" à leur course frénétique vers un bonheur problématique ... à cette ère où l'importance primaire est accordée à l'argent et la sécurité, - l'idée que les enfants sont marginaux, si elle ne brouille pas déjà l'esprit chez les uns, plane certainement comme un nuage douteux chez les autres.

Les philosophes, économistes, statisticiens et autres prophètes de malheur qui parlent de "contrôler" la population pour sauver le monde, ont tendance à oublier facilement la joie et l'amour qu'apportent des enfants: un amour / force qui se révéle plus puissant que les statistiques, quand il s'agit de "sauver le monde".

En effet l'enfant, par ses besoins d'attention et d'amour, est un être désarmant, qui perce nos masques de froideur, qui permet de faire jaillir chez nous l'amour relégué à l'état de potentiel et que l'on cherche autrement à camoufler (par peur, ou par question d'acceptation sociale — se divertir tout simplement et selon des normes). Quoi de plus désarmant qu'un enfant qui marche vers vous, brimbalant, les bras élevés, et qui s'affaisse contre vos genoux pour être pris dans vos bras? Et l'adulte, un enfant dans les bras, ne devient-il pas une toute autre personne, n'ayant pas cette peur de manifester de l'amour envers l'enfant, alors qu'avec les autres adultes, il faut le plus souvent soigner sa présentation et "garder ses distances"? L'enfant libère de certaines contraintes, permet l'épanouissement d'un amour qui fait réaliser, à cet instant où la sécurité, l'argent et le travail ne vous préoccupent pas, ce qu'est l'essentiel de chaque être.

Non, il n'y a pas d'enfants "non-voulus", et ne croyez pas non plus que les orphelinats débordent, sauf de demandes pour avoir des enfants. Au Manitoba, il y a onze agences qui s'occupent de placer les enfants dans des familles, dont la "Children's Aid Society", qui nous informe d'ailleurs que, à travers le Canada, il y a plus de demandes pour enfants qu'il y a d'enfants à placer. Pour l'année courante se terminant au 31 mars 1973, il y eut au Manitoba 1,064 demandes, et 55 pour cent de ces gens ont été désappointés parce qu'ils n'ont pas reçu d'enfants.

Si les enfants sont la richesse des parents et dévoilent chez les adultes un fond inépuisable d'amour, pourquoi les marginaux — malheureusement traditionnels: personnes âgées et handicapées — sont-ils toujours abandonnées, comme s'ils n'étaient pas dignes de notre amour et de notre attention? L'enfant grandit, s'intègre à la société par le processus normal de l'évolution, et peut ainsi s'arracher lui-même de l'étiquette "marginaux". Mais les personnes âgées et handicapées semblent "prises à vie" par l'étiquette, et c'est peut-être ce ad infinitum, avec connotation de "sans remerciements pour nos efforts" qui fait peur aux gens, qui fait qu'on ait peur d'aimer les marginaux, peur de les toucher et peur de reconnaître leurs besoins.

Pourtant ... parlez à une personne qui aime et travaille avec les handicapés, et vous parlez à une personne épanouie, qui a appris et compris quelque chose ... que les marginaux ne le sont vraiment pas, que c'est à nous de "passer de l'autre coté" au lieu de rejeter ces personnes de notre société parce qu'elles ne peuvent tout simplement pas produire et suivre au même rythme.

Hubert Pantel

M. Camille Fournier, maître d'ecole

Soeur Hélène Chaput, professeur de pédagogie au Collège de Saint-Boniface, m'a demandé de bien vouloir écrire une notice biographique au sujet de M. Camille Fournier, maître d'école, par excellence, instituteur à l'Académie Provencher de 1917 à 1955, soit pendant une quarantaine d'années. Il y était accompagné d'un maître d'école, son collègue, Pierre Chaballer, ancien combattant de la grande guerre.

Tout d'abord, mes remerciements à Soeur Hélène d'avoir pensé à M. Camille Fournier, qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'usage de la langue française au Manitoba (nos éducateurs sont si vite oubliés).

Né à Beauharnois en 1891, à trente milles de Montréal, il fut vite apprécié à sa juste valeur parmi les élèves de l'Académie St-Clément, dirigée par les Frères et Clercs St-Viateur, où il fit ses études.

Camille était orateur né. Il avait tant d'esprit que les mots ne sortaient pas assez vite pour exprimer sa pensée. C'est pourquoi il lui arrivait de bégayer quelque peu.

Par exemple, il aimait à répéter qu'il y a trois personnages, à sa manière de penser, qui furent indispensables dans l'histoire de la société moderne. Premièrement, EDISON, l'inventeur de la diffusion de l'électricité, et qui a fabriqué aussi le premier phonographe. Deuxièmement, la personne qui a inventé le bouton à quatre trous, qui rend des services incommensurables envers l'humanité, chez les hommes comme chez les femmes. Troisièmement, celui-là, n'était pas un inventeur, mais plus que cela, le premier maître d'école d'il y a deux mille ans, qui n'a jamais écrit, mais qui s'est servi de la parole vivante pour faire connaître la science divine à l'univers entier. Je veux parler du Christ lui-même, venu au monde pour nous racheter.

Le maître d'école qui façonne l'esprit et le coeur de ses élèves pour en faire des êtres complets, telle est l'image de Camille. Avec l'esprit de mesure et le sens de l'humour, il savait l'art d'enseigner, comme par intuition. Il apprenait à ses étudiants l'art d'apprendre, et de penser par eux-mêmes dans les différents sujets assignés par le Ministère d'Education.

En religion, par exemple, il savait leur faire distinguer les principes qu'il faut croire et pratiquer, sans se préoccuper des changements survenus dans la liturgie moderne.

En histoire du Canada et du Manitoba, avec commentaires de la géographie, il faisait connaître avec les yeux de l'histoire: les dates et les endroits où les événements se sont déroulés au temps du régime français et du régime anglais. Nous sommes une même nation avec la connaissance des deux langues.

Le français appris par l'art oral et écrit, avec la grammaire et l'usage raisonné du dictionnaire.

En mathématiques, connaître d'une manière pratique l'usage des quatre règles, sans complications.

Sans oublier l'enseignement de l'anglais oral et écrit, les élèves apprenaient aussi les sciences naturelles, etc.

Et au-dessus de tous ces sujets, il formait des hommes de caractère. Comme il avait le don de la parole, Camille rayonnait dans tout le Manitoba français, en tournée pour la défense et l'usage du français dans notre monde scolaire.

Il dirigeait sa classe avec une discipline et une autorité remarquables. Comme récompense de son dévouement et de son savoir-faire, l'université du Manitoba lui octroya un Certificat de docteur en droit, pour les services rendus dans l'éducation. Noblesse oblige!

Godias Brunet

LA FAMILLE FOUILLARD

le 28 juillet 1973

M. le Rédacteur,

Dans le journal de la semaine dernière, j'ai omis un fait au sujet de la famille Fouillard, qui est presque inexcusable.

J'ai oublié de mentionner de la part de M. Georges Fouillard, que cet homme très dévoué avait depuis l'âge de 18 ans été secrétaire-trésorier de l'école, jusqu'au jour de sa mort accidentelle et si tragique en 1966.

J'espère que son épouse, Agnès et ses enfants, vont comprendre que ce n'était qu'un oubli. Mille excuses.

En vous remerciant,

Paul-Emile Fouillard

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Desservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ

— Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ

— Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 86, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

Abonnement annuel —		
	Canada :	$7.50
	Etats-Unis :	$8.50
	Etranger :	$9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Presse Ltd.
Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 9477.

Des organismes bénévoles mènent une campagne contre la sécheresse en Afrique

Ottawa, 31 juillet 1973 – Huit agences canadiennes de secours et de développement ont lancé aujourd'hui la campagne conjointe contre la sécheresse en Afrique. L'objectif de cette campagne qui durera tout le mois d'août, est "d'un million de dollars".

Les fonds accumulés au cours de cette campagne serviront à combattre la famine à laquelle font face plus de six millions d'Africains en Mauritanie, Sénégal, Mali, Haute-Volta, Niger, Tchad et Ethiopie. Les huit agences sont fortement impliquées dans des programmes de secours, de recherche et de réhabilitation et se sont unies en vue d'obtenir des fonds pour les victimes de la sécheresse africaine. Aussi veulent-elles par cette campagne "conjointe" faire ressortir l'urgence immédiate de ce désastre ainsi que l'envergure du problème à long terme.

Les agences qui participent à cette campagne sont: l'Aide à l'Enfance, CARE Canada, Comité UNICEF Canada, la Fondation canadienne contre la faim—Campagne mondiale contre la faim (FAO), OXFAM-CANADA, la Société canadienne de la Croix-Rouge, SUCO-CUSO, World Vision of Canada.

Les deux présidents de la campagne sont Madame Marguerite D. Lamothe de Montréal, ancienne présidente du Comité UNICEF Canada, et Kenric Marshall, administrateur délégué de l'Aide à l'Enfance.

Le problème est immense: la sécheresse, qui est le résultat de cinq années de pluies minimes, affecte une région de 2,5 millions de km. carrés. Plus de six millions de gens ont dû fuir les terres desséchées et chercher eau et nourriture ailleurs. Devant un tel reflux, les puits existants ne peuvent suffire. Plusieurs millions d'animaux—vaches, moutons, chèvres et chameaux – ont péri et ceux qui restent courent un gravent danger. Puisque la plupart des gens sont nomades, la perte de leurs troupeaux ne signifie non seulement la perte de leur moyen de subsistance mais aussi de leurs vivres.

Selon les observations de Madame Lamothe "L'état de semi-privation qui existe depuis plusieurs années par cause d'une carence de pluie, a affaibli les gens et leurs animaux. Parce que leurs petits corps sont maintenant si faibles, les enfants meurent de la rougeole. Ces pays africains de langue française ont besoin de notre aide MAINTENANT et à l'avenir. Nous pouvons et nous devons aider".

"Puisque la tâche est grande, notre réponse à l'appel doit l'être aussi. Ce sont des gens fiers, et par leur genre de vie ils se sont isolés du reste du monde. Ils ne savaient pas qu'ils pouvaient nous demander de l'aide. Maintenant ils nous la demande: nous devons répondre".

Madame Lamothe a exhorté tous les canadiens à contribuer très généreusement à la campagne. Les chèques et mandats postaux devraient être libellés: CAMPAGNE CONJOINTE CONTRE LA SECHERESSE EN AFRIQUE, ou à l'organisme associé à votre choix et expédiés à l'adresse suivante: C.P. 497, Station A, Ottawa, Canada. N'oubliez pas de marquer sur votre chèque ou mandat postal les mots "Sécheresse en Afrique".



Assoifé – affamé – sans foyer. Les enfants de la région du Sahel sub-saharien sont les victimes innoncentes de cette sécheresse qui dure déjà depuis cinq ans. Huit agences canadiennes de secours et de développement se sont jointes à la Campagne conjointe contre la Sécheresse en Afrique dans le dessein de réunir un million de dollars au cours du mois d'août.

Pour finir, madame Lamothe remarqua, "Puisque le mois d'août est normalement le mois le plus chaud, quand vous vous préparerez à prendre un bain, ou à boire un verre d'eau, ou à arroser votre jardin, souvenez-vous des six millions. Donnez leur la chance de survivre... pour qu'ils puissent planter de nouveau".

La coordination globale des programmes de secours immédiats dans la région du Sahel sub-saharien, est sous la direction de l'Organisation des Nations Unies de l'Agriculture et l'Alimentation (FAO). Les organismes bénévoles participent très activement avec la FAO par leurs programmes d'approvisionnement de nourriture supplémentaire et de médicaments, distribution de linge et de couverture, creusage de puits, enseignement de la nutrition, de l'agriculture et de l'élevage d'animaux. Aussi les organismes travaillent main à main avec les citoyens et les gouvernements locaux pour s'assurer que ces programmes soient valables et appropriés.

LE PONT PROVENCHER VA ÊTRE TEMPORAIREMENT FERMÉ

Le pont Provencher sera fermé à tous les véhicules pour environ 6 semaines à partir de mardi matin 7 août, afin de permettre la reconstruction de la travée centrale mobile. Le pont sera également pourvu d'un revêtement en ciment bitumeux.

Les piétons pourront cependant emprunter les trottoirs pendant toute la durée des travaux. En ce qui concerne les automobilistes, ils devront autant que possible traverser par les ponts Main et Norwood. Ils disposeront sur l'avenue Ste-Marie de l'avenue Morier à la rue Marion, entre 7 et 9 heures vers le Nord et entre 16 et 18 heures vers le Sud, de trois couloirs de circulation. Les virages à gauche de l'avenue River vers le nord sur la rue Main, et de celle-ci vers l'ouest sur Mayfair seront interdits pour faciliter l'écoulement des véhicules entre les deux ponts.

Les autobus qui empruntent normalement le pont Provencher seront détournés vers les mêmes ponts Main et Norwood, exception faite de celui d'Archibald qui s'arrêtera à Provencher et Taché (au lieu de Portage et Main). Les voyageurs se rendant à l'hôpital Saint-Boniface devront prendre les autobus Provencher et Aulneau (au lieu de Taché) durant tout le temps des travaux. Enfin, la ligne Wolseley-St-Boniface sera coupée, la section Wolseley allant jusqu'à Cass et Pioneer pour permettre les transferts à pieds vers Provencher et Taché.

d'une région

Mme Armand Désilets 367-2385

POWERVIEW

Samedi le 21 juillet, M. le curé Eugène Hébert bénissait le mariage d'Alain Grenier et Linda Fenez. Ils avaient pour témoins MM. Léo Fenez et Léo Martel. Les filles d'honneur étaient Simone Alarie, Debbie Fontaine et Joyce Fenez; les garçons d'honneur étaient Richard Fenez, Normand Fenez, et Yvon Grenier. La réception eut lieu au "Château". Les nouveaux époux résident à Powerview.

M. et Mme Alec Iwanick sont revenus d'un voyage de deux semaines, durant lesquelles ils ont visité: Mme Hector Parent, à Algoma Mills, Ontario, soeur de M. Iwanick qu'ils n'avaient pas vue depuis 39 ans; son frère Julius, de Toronto, qu'ils n'avaient pas vu depuis 30 ans; son frère et belle-soeur M. et Mme Stanley Iwanick, leur fille Joyce et son mari Léo Boissonneault, et leur fillette Nicole de Guelph, Ontario. Leur fils Arnold et son épouse de Lee, Massachussetts, sont venus les rencontrer à Balm Beach, Ontario, où ensemble ils ont passé une semaine chez la soeur et beau-frère de Mme Iwanick, M. et Mme Stevens Popyk. M. et Mme William Naherniak et famille de Duncan, Colombie-Britannique se sont joints à eux pour une réunion de famille. En revenant, ils ont passé quelques jours chez M. et Mme Tommy Prodan, à Elliot Lake, Ontario. Ils sont revenus un peu fatigués peut-être, mais disent que ce fut de vraies vacances. Ils ont voyagé par autobus.

Mme Joseph Vincent a eu la visite de sa soeur et beau-frère, M. et Mme St-Arnault, d'Edmonton, et de son frère Edmond Pelletier et son épouse, de St-Vital. Pour terminer leur visite, ils sont tous allés prendre un souper à la barbecue chez Irène et Ed Kabaluk, au Lac-du-Bonnet.

M. et Mme Henri Bouvier de Gravelbourg, venus à St-François-Xavier pour les funérailles de M. Morin, frère de Mme Bouvier, se sont ensuite rendus à Powerview pour passer quelques jours avec leur fils Henri et sa famille.

Mme Thérèse Vincent 367-2597

ST-GEORGES

Le club communautaire de St-Georges aura son tournoi de balle (pour femmes et hommes) les 4 et 5 août, avec une danse le samedi soir.

M. et Mme Gérard Guetré de Rolston, Alberta, sont en vacances chez leurs parents.

ANNIVERSAIRES

des membres de la Sécurité Familiale de la S.F.M.

M. Henri Damphousse, Letellier	du 3 août
M. Léopold Dumaine, av. Poplarwood, St-Vital	du 3 août
M. Edouard Giasson, boul. Dollard, St-Boniface	du 3 août
M. Fernand Lavergne, St-Pierre	du 3 août
M. Guy Carrière, boul. Provencher, St-Boniface	du 4 août
M. Raymond Lavallée, St-Jean-Baptiste	du 5 août
M. Gérard Pelland, rue Notre-Dame, St-Boniface	du 5 août
Soeur Anita Gobeil, Transcona	du 6 août
M. Arthur Desaulniers, rue Dumoulin, St-Boniface	du 8 août

Mme Léopold Chartier 882-2202

STE-AGATHE



M. et Mme Paul Aubry fêtent 50 ans de mariage

Les 21 et 22 juillet dernier, M. et Mme Paul Aubry célébraient à Ste-Agathe leur cinquantième anniversaire de mariage. Ils étaient entourés pour la circonstance de tous leurs enfants vivants, de plusieurs de leurs petits-enfants et de nombreux parents et amis.

La fête avait été répartie en deux temps: tout d'abord, une fête strictement intime et familiale, le samedi 21 juillet; et ensuite, le lendemain dimanche, dans l'après-midi, une réception ouverte à tous les parents et amis de la famille.

La fête du samedi commença par la messe concélébrée en plein air, dans les jardins de la propriété familiale, par le P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., fils aîné des jubilaires, le P. Armand Joyal, O.M.I., frère de Mme Paul Aubry, et M. l'abbé Paul Deschênes, curé de Ste-Agathe. Il y eut ensuite un souper-buffet et une soirée au Centre Culturel et Récréatif de Ste-Agathe.

A signaler, parmi ceux qui purent participer à cette fête intime, les enfants de M. et Mme Aubry: outre le P. Jean-Paul, Marcelle (accompagnée de son mari, William Brown) de Valley Centre, Californie; Roland (son épouse Lise et leurs quatre enfants) de Laval, Qué.; Etienne, frère oblat de Marie Immaculée, de Fort Frances, Ont.; Philippe, d'Ottawa; Bernard (son épouse Solange et leurs trois enfants) de Lachine, Qué.; Maria (son mari Claude Préfontaine, et leurs sept enfants) de Ste-Foy, Qué.; et Rita, de Ste-Agathe.

Mlle Cécile Brodeur, de St-Boniface, et MM. Edmond et Henri Brodeur, de St-Adolphe, représentaient la famille Brodeur qui avait accueilli M. Paul Aubry lors de son arrivée à Ste-Agathe en 1919.

D'autre part, la famille Joyal se trouvait représentée en particulier par les frères et soeurs de Mme Aubry: Joseph, de St-Vital; P. Armand, O.M.I., de Gravelbourg, Sask.; Paul, de Westminster, Californie; Emilienne (Mme Louis-D. Nolette) de Ste-Agathe; et Thérèse (Mme Robert Venne) de Montréal.

Par une heureuse coïncidence, la fête marqua aussi le trentième anniversaire de mariage de M. et Mme Paul Joyal, qui étaient venus de Californie, avec leur fille Carole, pour s'unir aux festivités de la famille Aubry.

A la réception du dimanche après-midi, qui se tint également dans les jardins de la propriété familiale, près de 200 personnes vinrent adresser leurs meilleurs voeux aux jubilaires.

LE 9 JANVIER 1924

C'est plus précisément le 9 janvier 1924 que Paul Aubry et Clara Joyal contractaient mariage en l'église de Ste-Agathe pour aller ensuite établir leur foyer à San Diego, Californie. Les parents Aubry y avaient élu domicile depuis 1903, après avoir quitté St-Jérôme, Qué., avec leurs trois enfants dont leur fils, Paul, qui n'avait alors que trois ans. Celui-ci devait par la suite, considérer San Diego comme sa ville natale.

Mais la crise économique de 1928 allait changer tous les plans et faire tomber bien des projets. Sur les conseils d'un ami de la famille, M. et Mme Paul Aubry prirent leurs quatre enfants et au début de juillet 1928 quittèrent la Californie pour venir s'établir cette fois à Ste-Agathe, au Manitoba. Ils y élevèrent leurs dix enfants, dont un, Albert, est décédé en bas âge, et l'autre, Irène, mourut en 1970 à l'âge de 43 ans. Menuisier de métier, M. Paul Aubry fut à l'emploi de la Bird Construction Ltd. de 1940 jusqu'à sa retraite.

* * *

M. et Mme Paul Aubry désirent remercier tous ceux qui ont voulu marquer d'une façon ou d'une autre leurs 50 ans de mariage; soit leurs enfants, leur nombreuse parenté, leurs amis et connaissances qui leur ont témoigné tant d'amitié, souvent accompagnée de généreux cadeaux; soit les personnes qui les ont aidés bénévolement dans l'organisation des fêtes, en particulier, Mmes Rose Girouard, Adolphe St-Onge, Suzanne Lécuyer et Philippe Gratton.

Mme Arthur Vermette 758-3407

ST-JEAN

VOYAGE-ECHANGE. (St-Jean-Baptiste - Rivière-du-Loup) Notre voyage-échange débuta samedi midi. Les trente voyageurs prirent l'autobus à St-Jean pour se rendre à Winnipeg, d'où nous avons pris l'avion pour Montréal, de Montréal à Québec, et ensuite de Québec à Rivière-du-Loup le trajet se fit en autobus.

Notre demeure pour les sept jours fut l'Hôtel-Dieu résidence des gardes-malades.

Dès le dimanche matin, les visites se succédèrent et partout la joie régnait. Après la visite de la pisciculture, la messe fut célébrée à la base Plein Air; suivait un succulent dîner à la canadienne.

Lundi, ce fut une grande randonnée. Partant à 6h30 pour Québec, nous traversions le fleuve St-Laurent sur le bateau, luxueux et confortable traversier. Il s'agissait d'une randonnée où les voyageurs étaient constamment émerveillés par les beautés qui se succèdent le long du St-Laurent. Les voyages à Ste-Anne-de-Beaupré, aux Chutes Montmorency, Baie St-Paul, Pointe au Pic, Le Château Frontenac, La Porte Kent, Le Manoir Fraser, etc. furent des expériences inoubliables. Les visites de la pisciculture, l'aquarium, la récolte de la Sourbière, furent fortement impressionnantes et éducatives.

Mercredi, ce fut la tournée de la ville Rivière-du-Loup, avec arrêts aux endroits importants. Vers 5h00 ce fut la réception à l'Hôtel de Ville, par le maire M. le Docteur Godbout. Vers les 8h00, ce fut une veillée canadienne à l'arène, avec Pierre Daigneault, nul autre que le "Père Ovide".

Les journées libres comme mardi et jeudi, se terminaient par une soirée dansante à Cabano, l'autre à l'auberge sur mer, chez M. April.

Vendredi, un banquet, en notre honneur, fut offert par le Club d'âge d'or de la Rivière-du-Loup, au Château Grandville. Une soirée dansante terminait cette journée et notre visite avec nos amis de l'Est.

Samedi, ce fut le départ, et notre visite à la Rivière-du-Loup, du 15 au 20 juillet, se terminait. Nous en sommes revenus émerveillés, avec le sentiment d'avoir vécu ensemble quelque chose, une expérience de la vie. Nous avons été surpris de découvrir autant de personnes fascinantes en une si courte période de temps; des personnalités extraordinaires qui agissent discrètement dans leur milieu respectif. Il nous a semblé qu'ils incarnent la richesse et l'espoir du Québec dans ce qu'il y a de meilleur.

Nous venions de vivre un moment avec eux. Nous ne demandions pas mieux que de voir les belles choses, et c'est ce que nous avons vues pendant notre séjour au Québec.

A tous les citoyens de la Rivière-du-Loup qui nous ont si bien accueillis dans leur ville, aux gens du Club de Pionnier de St-Jean-Baptiste, Manitoba, nous vous disons un gros "merci"; au plaisir de vour revoir au mois d'août; nous vous attendons les bras ouverts.

(par Mme Roland Marion, secrétaire).

Il y aura un tournoi de balle (fastball) à St-Jean-Baptiste le dimanche 5 août. Les prix attribués sont comme suit : Premier prix, $150,00; deuxième prix, $100,00; troisième prix, $25,00; quatrième prix, $25,00. L'entrée est gratuite. Pour participer, donnez votre entrée à Robert Valcourt. Composez 758-3367.

M. Armand Guenette 683-2300

ST-LAZARE

Nous reprenons notre chronique hebdomadaire après une semaine de congé passée dans les régions de Morden, St-Jean-Baptiste et St-Boniface.

Nous avons profité de notre visite à St-Boniface pour faire une courte visite aux bureaux de La Liberté afin d'y rencontrer le rédacteur, M. Pantel, et les autres membres de l'équipe.

Nous sommes reconnaissants à M. Pantel qui, malgré un surcroît de travail, nous a fait visiter l'établissement et nous a fourni des explications au sujet de la préparation d'un numéro du journal. Nous avons aussi eu le plaisir de voir à l'oeuvre M. Turenne, artiste.

Nous tenons à remercier toute l'équipe pour la belle présentation de Perspectives St-Lazare, ainsi que les maisons d'affaires et "associations locales qui ont rendu ces pages possibles.

Nous en profitons aussi pour féliciter et remercier notre bon ami Paul-Emile Fouillard pour sa belle contribution à Perspectives St-Lazare. Ton article sur la famille Fouillard a grandement contribué à rendre ces pages des plus intéressantes. Bravo. Je te réserve une belle assiette de boeuf pour le 5 août.

De nouvelles activités sont venues s'ajouter aux nombreuses autres déjà annoncées. Entre autres, des acrobaties aériennes présentées par Monsieur AL PEITSCH des Etats-Unis. La première représentation aura lieu à 3h de l'après-midi. Nous sommes certains qu'elle saura vous plaire.

Nous réitérons notre invitation. Venez passer une journée agréable à St-Lazare le dimanche 5 août. Vous ne serez pas déçus. A dimanche donc!

Mme Emile Abraham 256-8065

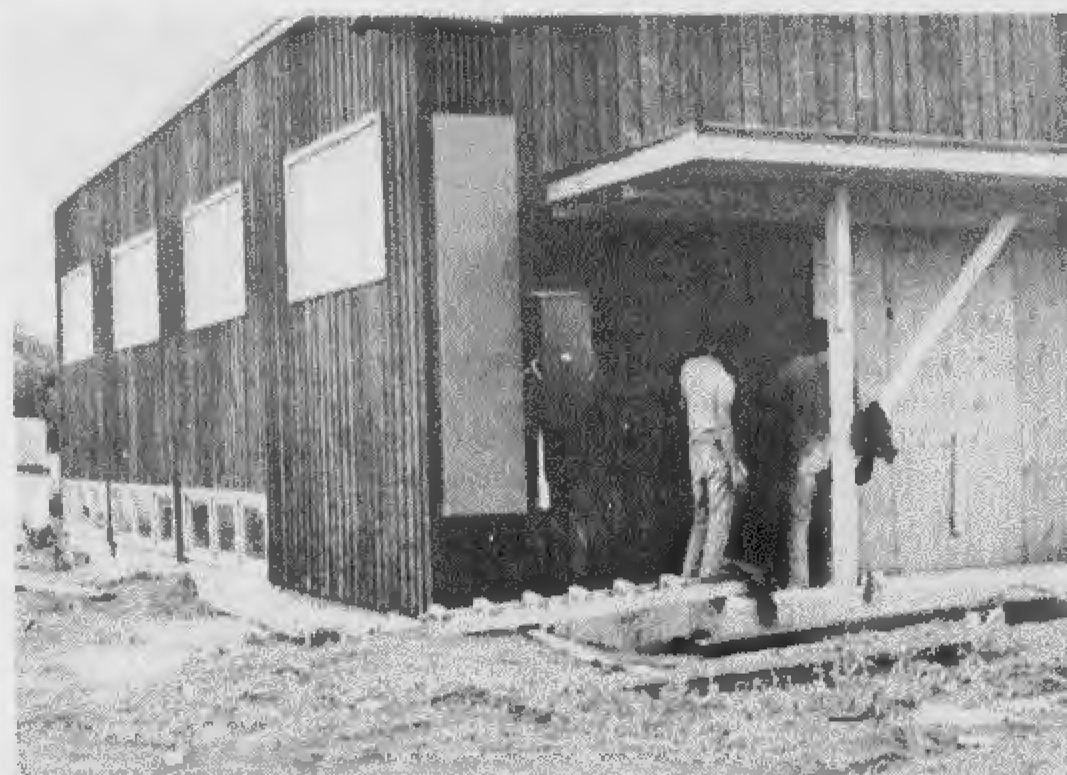
GRANDE-POINTE - ILE-DES-CHENES

Les Chevaliers de Colomb de la paroisse d'Ile-des-Chênes désirent remercier les participants au marcheton du dimanche 21 juillet. Ce marcheton, ainsi que les dons, rapportèrent la somme de $1,485.00. Ceci nous rapproche de notre but — une arène. Merci beaucoup.

Félicitations à Mme Bernadette Bérard, du Foyer Notre-Dame d'Ile-des-Chênes, qui fut l'heureuse gagnante, au bingo, d'un gros lot de $950.00. Ce bingo a lieu à la salle récréative à tous les lundis soir, à 8h00.

Bienvenue à notre curé, qui nous revient de vacances. Nous sommes contentes de vous revoir, Père Dacquay, frais et dispos, et toujours souriant. Merci aussi à l'abbé Bonnin, qui a remplacé le curé Dacquay pendant un mois.

Il est question d'une "mini-school" à Ile-des-Chênes. Quelle bonne chose ! Une "mini-school" française!



A St-Adolphe

Les travaux de construction du premier hôtel à St-Adolphe devront être terminés vers le milieu du mois d'octobre. C'est ce qu'espèrent les propriétaires de ce "St-Adolphe Motor Inn", M. Lionel Goulet et sa famille.

NOTRE-DAME

Le ministre de l'Agriculture Sam Uskiw a engagé officiellement le Gouvernement manitobain à supporter la moitié des investissements nécessaires pour améliorer l'alimentation en eau de Notre-Dame.

La subvention, d'un montant de $87,313, représentera pour la communauté une économie de $6,833 par an pour les 20 années à venir, sur la base de l'année 1972.

Un prêt de $111,287, par l'intermédiaire de la Compagnie des eaux, sera à la disposition du village pour couvrir la moitié des investissements qui lui incombe. Cet argent permettra la mise en place d'un réservoir, d'un puits artésien et des conduites primaires ($87,313), ainsi que des conduites secondaires ($23,975 remboursables par les usagers). Le coût total estimé du projet est de $198,600, conduites secondaires comprises.

L'accord stipulant les conditions de l'emprunt a été signé le vendredi 20 juillet par le Dr H. H. Austman, président de la Compagnie des eaux du Manitoba, et le maire de Notre-Dame Raphael Vuignier.

En annonçant l'engagement de la Province en faveur de la Compagnie des eaux, M. Uskiw a déclaré que ce genre d'aide s'insérait dans le programme pour améliorer la qualité de la vie rurale. Les communautés intéressées doivent soumettre un plan optionnel à la Compagnie en demandant une telle assistance. Le service des eaux peut alors faire des offres d'aide aux communautés, lesquelles doivent les accepter officiellement pour être admises à l'obtenir.

Mme Alice St-Onge 882-2380

AUBIGNY

Le 23 juillet, il y eut réunion de famille chez M. Gabriel Roy à Aubigny. Les familles Brault, Graveline et Perreault, tous cousins de MM. Gabriel et Octave Roy, résidant à Le Pas, St-Laurent, et Winnipeg, sont venus passer la journée dans leur paroisse natale. Pour quelques-uns c'était la première fois qu'ils revenaient depuis 30 à 40 ans.

M. Camille Massinon, de Langly, Colombie-Britannique, était de nouveau de passage à Aubigny la semaine dernière, après s'être rendu au Québec. Il fait maintenant son trajet de retour en Colombie. Il était accompagné de deux amis du Québec, qui venaient pour la première fois visiter l'ouest du Canada.

Le Club de Curling d'Aubigny a tenu un comptoir sur le terrain du Stampede de Morris, durant la journée du 22 juillet. Le président du Club, M. Léo Chartier, et son épouse, étaient responsables de cette entreprise, qui avait pour but d'amasser les fonds nécessaires au bon fonctionnement du Club l'hiver prochain.

M. et Mme Odias Robert sont revenus enchantés d'un voyage dans l'Est. Ils se sont rendus en Gaspésie, au Nouveau-Brunswick et à l'Ile-du-Prince-Edouard. Ils ont fait du camping et ont eu l'occasion de s'entretenir et de discuter avec d'autres campeurs dans le Québec. Lors de ces rencontres, ils ont eu l'impression que les adultes québécois cherchent à parler parfaitement leur français, tandis que les jeunes se font une gloire de parler le joual. On se demande quelle sera l'avenir de la culture française dans le Québec.

Plusieurs familles de la paroisse se sont rendues à Austin pour assister au "Treshermen's Reunion". Il y en a qui ont campé pendant plusieurs jours, tandis que d'autres sont allées pour la journée de samedi seulement.

Mlle Diane Roy est allée avec des compagnons de l'université passer la semaine à Swan River, pour camper et assister au Rodéo.

La famille Ritchot a passé la semaine dernière en villégiature à Kenora.

Notre famille a passé la journée de dimanche à Lower Fort Garry. Nous avons beaucoup joui de cette excursion, qui nous transporte dans le passé. Ceci donne une leçon d'histoire des plus intéressantes, dans un site agréable. Il y avait foule de visiteurs de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis, et même de l'Angleterre et de Hollande.

Mme R. Therrien 878-3341

LORETTE

C'est avec beaucoup de chagrin que nous apprenions la mort de Mme Raoul Rheault (née Louise Violet Hrykiw) survenue mercredi le 25 juillet 1973, à l'hôpital de St-Boniface; elle était âgée de 45 ans. Mme Rheault laisse dans le deuil 3 fils, Laurier, Gérald et Raymond, ainsi que deux filles: Colette et Thérésa, tous à la maison. Les funérailles eurent lieu le samedi à 2h00, dans l'église paroissiale, précédées des prières. L'inhumation se fit dans le cimetière local. Un goûter fut ensuite servi par la Ligue des Femmes Catholiques, à une centaine de convives. Toute la population de la paroisse offre ses condoléances à M. Raoul Rheault et à sa famille. Félicitations à la chorale sous la direction de M. Léo Dubois, pour le beau chant.

Le tournoi de balle à l'arène de Lorette, le 22 juillet, par une belle journée ensoleillée, fut des mieux réussis. Vingt-deux équipes se sont inscrites au tournoi. Le premier prix de $200 fut remporté par l'équipe de Oxford Inn, Winnipeg; le deuxième prix, $100, fut gagné par le Conseil Goulet de St-Boniface; le 3e prix, $50, par Notre-Dame-de-Lourdes; le 4e, $50, par Waverley, Winnipeg. M. Turnbull de la brasserie Molsons, était l'annonceur, et a su bien tenir la foule au courant de ce qui se déroulait sur le terrain. L'orchestre "The Other Side", a su réjouir tous les assistants. De plus, Ralph Carlson a déployé son talent de chanteur, ainsi que les danseurs Clément Beaudry, Gilles Harpin et Mme Bernie House.

Bravo à Richard Grégoire de l'équipe de Lorette, qui s'est montré un as comme lanceur à une partie de 5 manches, contre l'équipe de Rosewood (Scharff): aucun joueur de l'opposition n'a réussi un coup sûr. Pointage final 6 à 0.

Les "Sky-divers" ont fait une belle démonstration... Les champions du jeu de fer à cheval sont: Bob Ross, de Newark Road, Parc Windsor, et M. Bert Vermette, de la rue Taché à St-Boniface... Mme Cécile Fontaine était en charge de la cantine... Ce tournoi fut très apprécié de tous. Au prochain - 1974!

Le Comité tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce tournoi. Cette année, on a remarqué que c'était vraiment bilingue sur le terrain: autant de français que d'anglais. Félicitations à nos braves canadiens pour le bel exemple, et spécialement à ceux de Notre-Dame-de-Lourdes.

propos de saison..

• Remèdes du "bon vieux temps"

Il n'existe pas d'aliments médicinaux

La nostalgie du "bon vieux temps" a ranimé la foi en ce que l'on appelle les aliments médicinaux. Levure de biere, mélasse épaisse, graines de tournesol, germe de ble, miel et vinaigre de cidre sont une fois de plus parés de vertus magiques qui font oublier la diététique.

Qu'y a-t-il de miraculeux dans ces "aliments miracle"?

La mélasse épaisse, sous-produit du raffinage du sucre, est une source de fer assimilable, mais ses vertus s'arrêtent là. D'autres sources de fer comme la viande, les oeufs et les légumes verts sont tout aussi bonnes, plus appétissantes en tout cas, et elles fournissent en même temps bien d'autres éléments nutritifs. En outre, RIEN ne justifie les allégations qui attribuent à la mélasse épaisse le pouvoir de guérir les ulcères, le cancer, les varices ou l'arthrite.

Les gratte-culs (fruits de l'églantier) sont riches en vitamine C. Mais celle-ci n'a rien d'unique, et vous pouvez préférer des sources plus économiques comme les tomates, les oranges, les pamplemousses, le brocoli, le cantaloup, les fraises ou les poivrons verts.

La levure de bière et le germe de blé sont bien entendu des sources de protéines et de vitamine B, mais en manger n'est certainement pas le moyen le plus économique d'obtenir ces éléments nutritifs.

L'ail a fait la célébrité de la cuisine méditerranéenne, mais il ne saurait guérir les troubles intestinaux ou la tuberculose, et n'empêche pas non plus le cancer, le pneumonie ou le vieillissement.

Le miel que l'on appelle parfois le nectar des dieux est sans pouvoir contre l'arthrite. Certaines gens prétendent que des diabétiques peuvent en manger à loisir. Rien n'est moins vrai.

Le miel est une bonne source d'énergie, mais a part cela, sa valeur nutritive est négligeable.

Aux termes de la Loi sur les aliments et drogues il est interdit d'indiquer sur une étiquette ou dans une annonce qu'un aliment traite, empêche ou guérit certaines maladies graves comme le cancer, la diabète, l'arthrite ou la tuberculose. Cette loi interdit à la publicité de prétendre que le miel guérit l'arthrite, mais elle ne peut empêcher les conseils d'ami, ou les témoignages cités dans des livres de poche ou des magazines célèbres mais parfois douteux.

Choissez des sources d'information, sûres. Vous seul pouvez mettre en doute la vérité de ces témoignages.

N'oubliez pas: les aliments miracle "n'existent pas"



Les tentures en fibre de verre

Le mot "Fiberglass" est la marque de commerce du tissu filé avec des filaments extrêmement minces de verre. C'est un tissu qui s'adapte à plusieurs usages et il est populaire pour les rideaux et les tentures. Il est à l'épreuve du feu et les produits chimiques ne l'altèrent généralement pas. Il résiste également à l'humidité, à la rouille et aux insectes. Enfin, les tissus en fibre de verre ne sont pas altérés par l'âge; ils ne rétrécissent ni ne s'agrandissent et ne se froissent pas.

On recommande le lavage a la main pour les rideaux de fibre de verre. Ils absorbent peu d'eau et ils peuvent être remis en place quelques instants après le lavage. Soulignons aussi que la fibre de verre ayant un fini glacé, elle n absorbe pas la poussière. Utilisez donc un bon détergent comme le Twenty Mule Team auquel vous aurez ajouté une demi tasse de Borateem-Plus. Vous raviverez ainsi les couleurs et conserverez à vos tentures une odeur fraiche. Pressez légèrement le tissu dans l'eau et rincez ensuite deux fois à l'eau tiede.

Après le rinçage, enroulez les tentures dans une serviette pour en retirer l'excédent d'eau et suspendez-les humides. Vous n'avez plus alors qu'à replacer les plis.

Vos tentures plus épaisses peuvent aussi être lavées à la main. Puisqu'elles absorbent peu d'eau, elles ne deviendront pas trop lourdes à manier. Après le lavage avec le Borateem-Plus, suspendez-les sur la corde à linge ou la glissière de douche pour les égoutter. Remettez-les ensuite en place humides, replaçant les plis a la main. Vous vous assurerez ainsi qu'elles ne seront pas froissées.

Attention cependant, car en dépit de toutes ses qualités, la fibre de verre ne résiste pas au rudoiement. Evitez donc de la frotter trop vigoureusement. Ne la tordez pas non plus au lavage et n'utilisez ni essoreuse ni fer à repasser. Si votre lessiveuse lave les tissus en fibre de verre, réglez-la au cycle le plus léger et arretez-la avant le mouvement de rotation.

VOTRE HOROSCOPE

POUR LA SEMAINE

BELIER ♈ du 21 mars au 20 avril
Veillez aux évènements qui se passent autour de vous et ne vous laissez pas surprendre. Sur le plan sentimental, soyez plus diplomate.

TAUREAU ♉ du 21 avril au 20 mai
Consolidez votre position en colmatant les points faibles et en améliorant vos rapports cofraternels. Soignez votre tenue.

GEMEAUX ♊ du 21 mai au 21 juin
Bonne semaine sur le plan des affaires. Il faut montrer votre attachement et votre bonne volonté.

CANCER ♋ du 22 juin au 22 juillet
Rendez les services qu'on vous demande. Des amis vous inviteront à une réception; allez-y! Vous y rencontrerez peut-être la personne de vos rêves.

LION ♌ du 23 juillet au 23 août
Faites des économies et réformez vos méthodes de travail. Soyez plus attentif afin de mieux connaître les désirs de votre partenaire.

VIERGE ♍ du 24 août au 22 sept.
Ce sont les préoccupations financières qui deviendront le sujet de conversation animée. On se montrera confiant et conciliant à votre égard.

BALANCE ♎ du 23 sept. au 23 oct.
La chance vous sourira si vous précisez vos intentions et vous affirmez avec exactitude et en allant droit au but.

SCORPION ♏ du 24 oct. au 22 nov.
N'attendez pas qu'il soit trop tard pour traiter définitivement les affaires en cours. Invitation qu'il faudra faire afin de pouvoir réaliser le bonheur auquel vous aspirez.

SAGITTAIRE ♐ du 23 nov. au 21 déc.
Profitez d'un peu de répit pour remettre vos affaires en ordre et préparer un nouveau bond. La personne qui vous aime est beaucoup mieux disposée à vous écouter.

CAPRICORNE ♑ du 22 déc. au 20 janv.
Montrez votre compétence par la qualité de votre production et vous ferez taire les critiques. Vous découvrirez les intentions secrètes d'une personne qui se rapproche de vous.

VERSEAU ♒ du 21 janv. au 19 fév.
Vous pourrez détourner les éléments contraires à votre succès. Restez fidèle à une vieille amitié plutôt que de tenter une aventure séduisante, mais décevante.

POISSONS ♓ du 20 fév. au 20 mars
Cultivez l'amitié. Collaborez à de nouvelles participations intéressantes. La rencontre qui va se présenter peut vous apprendre du nouveau.

CE QUE TOUTE FEMME DEVRAIT SAVOIR



L'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie vient de publier une brochure intitulée CE QUE TOUTE FEMME DEVRAIT SAVOIR. Il s'agit d'un court ouvrage d'une trentaine de pages où l'on essaie de faire le point sur le rôle de la femme dans la famille, dans la société et face aux siens. Des photographies humoristiques ajoutent une note gaie tout en faisant ressortir certaines facettes de la question. Bref, à l'heure où la femme cherche à redéfinir sa place dans le monde, cette petite brochure est d'une brûlante actualité.

Les personnes intéressées à recevoir un exemplaire de la brochure CE QUE TOUTE FEMME DEVRAIT SAVOIR n'ont qu'à en faire la demande à: L'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie, 666 ouest, rue Sherbrooke, suite 908, Montréal 111. Elle leur est offerte gratuitement.

Bouquets prolongés

• Si vos fleurs commencent à se faner, vous prolongerez leur vie en plongeant une partie des tiges dans de l'eau bouillante. Laissez-les y jusqu'à ce que l'eau soit complètement refroidie. Ensuite, coupez la partie ayant baigné dans l'eau et remettez les fleurs dans de l'eau froide.

• Avant tout ça, il faut se rappeler qu'au début, quand vous recevez vos fleurs, si on ajoute quelques gouttes d'eau "javelisée" à l'eau, leur durée en est considérablement augmentée.

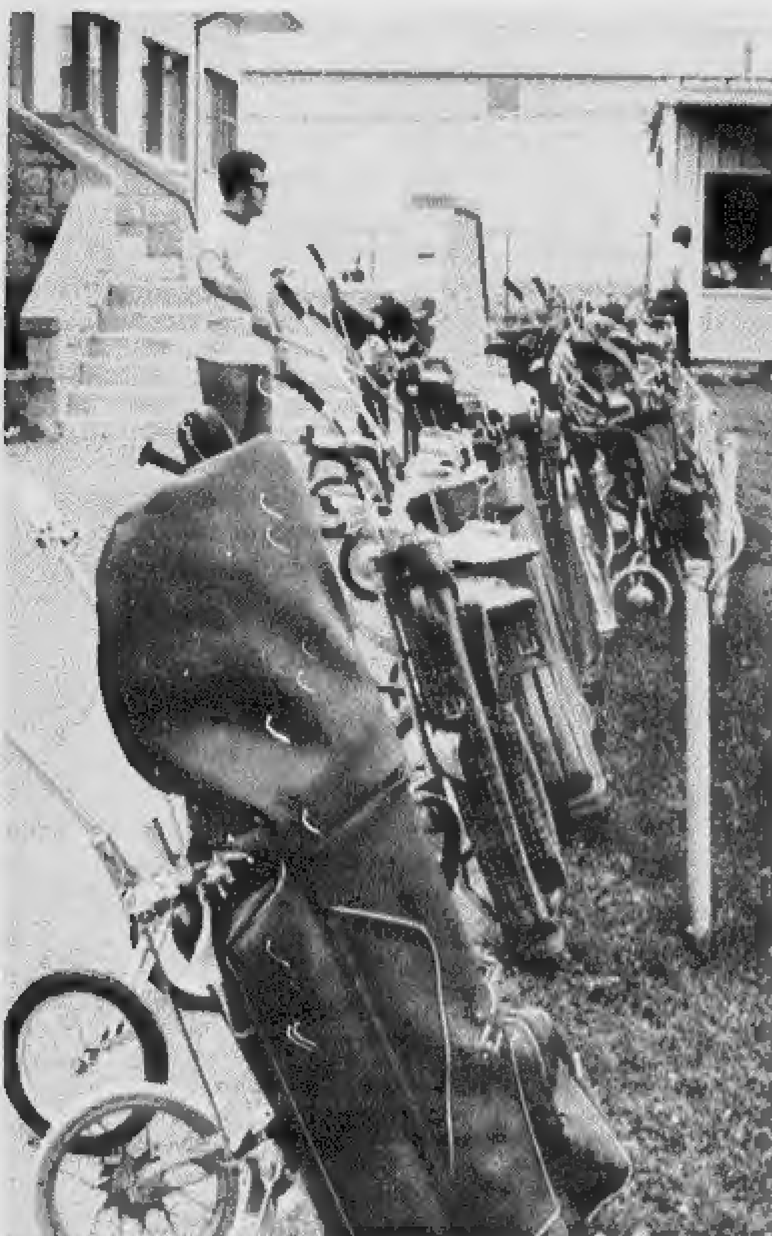




Non, Maurice Levêque n'a pas manqué son coup, même si la balle est toujours sur le tee... Il s'est simplement arrêté au premier trou, à la demande du photographe, pour simuler ce coup de départ.

Le premier tournoi du Club La Verendrye: un véritable succès

texte et photos : H. Pantel



Les joueurs dans le pavillon, dehors les chariots attendent, comme une lignée offensive prête à l'assault.

Le premier tournoi de golf du Club La Vérendrye, qui se déroulait au Club de golf Saint-Boniface mercredi de la semaine dernière, fut un véritable succès. C'est ce qu'affirmait M. Gilles Bélanger, gérant-général du Club La Vérendrye, qui a ajouté que ce tournoi deviendrait un événement annuel.

Au total, 50 participants se sont inscrits au tournoi, divisés en équipes de 4 (il y avait une équipe de 2). Les équipes se rendaient sur le terrain à 12h00 pour jouer les 18 trous, sous une température idéale: le ciel menaçait d'une pluie qui n'est heureusement jamais tombée, et tous les événements de la journée se sont déroulés harmonieusement.

L'équipe gagnante (sans handicap) qui s'est mérité le premier trophée était celle de Maxime Desaulniers, avec Philippe Péloquin, Dermit McIvar, et Jos Verplaetse.

S'est classée deuxième dans cette catégorie l'équipe de Ray Holland avec M. Nickelson, Lionel Filiton, et R. Avanthy.

S'est classée au premier rang, dans la catégorie avec handicap, l'équipe de Ray Holland (idem); au deuxième rang dans cette catégorie, il y avait l'équipe de Ted Daley, avec Ben Guillot, Roger Lambert, et Marcel Gauthier.

Le meilleur joueur individuel (meilleure moyenne) de la journée fut Maxime Desaulniers (80); le deuxième était R. Avanthy (81).

Le plus haut pointage a été réussi par Jean Pelletier (141), suivi de Maurice Dufort (136).

A certains trous, il semble que la chance était tout à fait contre certains joueurs. Ainsi au 12e trou, où la normale est de 3 coups, Jean Pelletier y est allé de 8 coups! Au 18e trou, où la normale était encore de 3 coups, Jos Verplaetse y est allé de 13 coups!

Un prix spécial fut attribué au joueur qui portait le meilleur costume. Cet honneur fut décerné à Dermit McIvar.

Le tournoi fut suivi d'un souper et d'une soirée dansante au Club La Vérendrye. Il avait été organisé par le Comité sportif du Club, et était ouvert aux membres du Club et leurs invités.

PEARCE CONDUIT SASKATCHEWAN A UNE VICTOIRE DE 22-13

REGINA (PC) — Bob Pearce a marqué des points comme quart-arrière, comme receveur de passe et comme botteur de dégagement pour conduire les Rough Riders de la Saskatchewan à une victoire de 22-13 aux dépens des Blue Bombers de Winnipeg, dans le dernier match hors-concours de ces deux équipes disputé à Regina, hier soir.

Pearce a marqué un premier touché en captant une passe du vétéran quart-arrière Ron Lancaster dans la zone des buts au cours du deuxième quart. Il franchissait à nouveau la ligne des buts dans le troisième quart après une course de 19 verges. Il a également botté un simple d'une distance de 51 verges.

La recrue canadienne Lorne Richardson, un seconddeur de ligne, a marqué l'autre touché des Riders en effectuant un retour de 48 verges après avoir intercepté une passe au cours des premières minutes de l'engagement. Jack Abendschan a botté toutes les transformations.

Pearce a failli compter une autre fois au dernier jeu de la partie alors qu'il franchissait 26 verges avant d'être plaqué.

Pa ailleurs tous les points du Winnipeg ont été comptés au cours de la première demie alors que le quart-arrière Don Jonas réussissait deux bottés de placement des lignes de 32 et 15 en plus de compléter une passe de 25 verges à Pat Ribbins dans la zone des buts.

La défense des Riders a été très solide en effectuant quatre interceptions, trois aux dépens de Jonas et une de Tommy Pharr. Richardson a capté deux de celles-ci et Lewis Cook et Jim Walter ont saisi les deux autres.

Jonas a réussi son premier placement après l'interception et le touché de Richardson, et le pointage était de 8-3 à l'issue du premier 15 minutes.

Mais les Riders revenaient à la charge dans le deuxième quart et Cook interceptait une autre passe pour ensuite ramener le ballon jusqu'à la ligne de 25 du Winnipeg. Pearce marquait ensuite un autre touché.

Mais encore une fois à 13:09 du deuxième, Jonas a réussi à réduire la marge avec un autre placement suivi d'une passe de touché à Ribbins. Le pointage était alors 15-13.

Pearce marquait ensuite un autre touché durant le troisième quart après que les Bombers eurent été refoulés dans leur territoire suite à une série de pénalités.

Winnipeg a une fiche de 1 victoire deux défaites et une nulle pour ses matches hors-concours et les Riders affichent deux triomphes et autant de revers, leurs deux victoires ayant été remportées aux dépens des Blue Bombers.

Il y a 60 ans

(Des extraits textuels du journal)

MARDI 29 JUILLET 1913

LE MANITOBA

Nous ne plaisons pas au MANITOBA. Cela ne nous surprend guère. C'est le propre de tous les journaux catholiques...

Que nous reproche notre amère confrère?

Tout simplement d'avoir causé de nombreux désappointements", de ne pas nous préoccuper "uniquement des intérêts supérieurs de la religion catholique et de la race française", d'avoir fait voir, dès le début, des préférences politiques... A cela le MANITOBA ajoute quelques petits conseils amicaux aux autorités religieuses qui fondèrent le journal.

Et c'est tout.

D'aucuns croiront que le MANITOBA a dressé contre LA LIBERTE un long réquisitoire, qu'il a accumulé et entassé des chefs d'accusation. Qu'ils se détrompent. Il s'est contenté d'accuser sans rien prouver. Cela allait mieux à sa nature...

RÉFLEXIONS

L'oeuvre du congrès de St-Boniface a été diversement interprétée. On a critiqué même l'organisation des comités paroissiaux...

Très curieux! C'est justement ces comités locaux que j'admirais, moi. Je me disais: Si seulement MM. les Curés prennent leur tâche au sérieux... Et je songeais à ces entreprises américaines qui ont dans leurs bureaux des détails précis sur toutes les terres à vendre dans les divers townships du Manitoba et de la Saskatchewan...

Ah! si messieurs les curés s'y mettent, je crois qu'ils feront du bien bon travail dans les comités...

(signé) SAINT-CLAUDE

STE-ANNE-DES-CHÊNES

Honneur à notre couvent! Le couvent de Ste-Anne a décroché la palme pour le concours des diplômes. Nos bonnes religieuses constatent une fois de plus que leur inlassable dévouement est quelque peu dédommagé par le succès de leurs élèves.

ST-LÉON

Notre paroisse vient de se cotiser pour offrir à Monseigneur Béliveau, à l'occasion de son sacre, qui aura lieu le 25 prochain, une mitre d'or...

Les paroissiens de St-Léon se souviennent avec reconnaissance de leur ancien vicaire; ils se réjouissent de son élévation à l'épiscopat...

AU PAYS DU BLÉ

Le coût élevé des transports, la cherté des marchandises et la rareté de l'argent sont les trois inconvénients principaux qui résultent des trois grandes provinces agricoles (Manitoba, Saskatchewan, Alberta)...

Si les trois provinces de l'ouest formaient un pays autonome, si leurs gouvernants et leurs financiers pouvaient entreprendre de résoudre leurs problèmes économiques conformément aux conditions intrinsèques du pays, d'accord avec les besoins, les aspirations, les préjugés même de la population, les causes de mécontentement ne tarderaient pas à disparaître, ou du moins elles perdraient beaucoup de leur force; et surtout elles cesseraient d'être une menace grandissante pour l'équilibre économique et l'unité nationale du Canada...

(signé) Henri Bourassa

ST-BONIFACE

Décès de M. J.-C. Lorimier... Il habitait le Manitoba depuis trente-neuf ans et était interprète à la Cour du Banc du Roi à Winnipeg depuis 1878... Il joignit les rangs de l'armée en 1867 et devint capitaine de la 64e infanterie en 1870 et combattit contre les Féniens en 1870 et en 1871... Les quatre premières années de son séjour au Manitoba, il fut fermier à Lorette et à Ste-Anne-des-Chênes...

LE SACRE DE MONSEIGNEUR BÉLIVEAU

Le sacre de Mgr Béliveau, évêque auxiliaire au siège de Saint-Boniface est l'occasion d'une imposante manifestation religieuse. Treize évêques et plus de deux cent cinquante prêtres y prennent part.

Lewis Carroll et Alice au Pays des merveilles

"S'il vous plaît, M. Dodgson, racontez-nous une histoire", dit la petite Alice Liddell au révérend Charles Dodgson, de l'université d'Oxford. Ce dernier, vêtu d'un pantalon de flanelle blanche et coiffé d'un canotier, était fort occupé à ramer dans une petite barque où avaient pris place Alice et ses deux soeurs, qu'il promenait sur l'Isis par un bel après-midi d'été.

Charles Dodgson, maître de conférences de mathématiques au Christ Church College de l'université d'Oxford, était un grand raconteur, capable d'inventer une histoire pour enfants aussi facilement qu'il aurait résolu un problème d'algèbre ou de géométrie. Les trois filles du doyen Liddell se redressèrent alors sur leurs coussins et écoutèrent.

La scène se passait en 1862. Dodgson avait 30 ans et la petite Alice, 10 ans. Et l'histoire qu'il raconta ce jour-là avait pour héroïne Alice elle-même. Alice fit un rêve au cours duquel elle descendit dans un terrier, sur la rive, à la poursuite d'un lapin blanc aux yeux rouges. Le lapin, qui plus est, portait un gilet et avait une montre.

Les fillettes s'esclaffaient et le chanoine Duckworth, qui tenait l'autre rame, pouffait de rire en écoutant les aventures drôlatiques inventées par Dodgson. Sous terre, Alice rencontrait des personnages étranges, un lièvre et un chapelier fous, par exemple, et une chenille qui fumait la pipe.

Les occupants de la barque descendirent à terre pour prendre le thé. Le récit terminé, on refit le chemin en sens inverse. Arrivée à destination, Alice supplia Dodgson d'écrire cette merveilleuse histoire, dont elle craignait d'oublier les détails. L'obligeant universitaire promit de le faire, et sans tarder.

Et c'est ainsi que le conte "Alice au pays des Merveilles" fut inventé et consigné par écrit. Le soir même, Dodgson se mit à la besogne. Il travailla jusqu'à l'aube, essayant de se rappeler en détail les aventures qu'il avait imaginées. Il les développa par la suite, révisa ses notes et y ajouta ses ravissants, poèmes comiques.

Il en fit une copie illustrée de dessins dont il était l'auteur, et l'offrit en cadeau à Alice transportée de joie. Le petit livre vert de Charles Dodgson gut laissé dans le salon des Liddell où tous les visiteurs pouvaient le feuilleter. Tous en furent ravis et pressèrent Dodgson de le publier.

C'est ainsi qu'en 1865 parut, sous le pseudonyme Lewis Carroll, la première édition illustrée par le célèbre caricaturiste John Tenniel. L'ouvrage fut bientôt traduit dans plusieurs langues, français, allemand, italien, et même arabe. Il devint célèbre dans le monde entier.

Le livre s'appelait à l'origine Les aventures d'Alice sous la terre, mais ce titre ne plaisait pas absolument à Dodgson, toujours soucieux de perfection. Il fut donc modifié, et la première édition fut supprimée parce que les gravures étaient mal inprimées.

L'ouvrage eut beaucoup d'admirateurs, et notamment la reine Victoria (qui avait 46 ans au moment de sa publication). On raconte qu'aussitôt après l'avoir lu, elle se fit envoyer tous les autres ouvrages du même auteur et reçut... plusieurs livres de mathématiques. Dodgson affirma que l'histoire était apocryphe.

Charles Dodgson (1832-1898) était fils de pasteur. Il fut élevé dans un presbytère de campagne entouré de champs, de prés et de bois où il se promenait en liberté. Il se familiarisa ainsi avec leur charmants hôtes, lapins, lièvres, loirs, etc., dont il allait faire les personnages de ses histoires, bien des années après.

Il passa toute sa vie à Christ Church College. Comme étudiant, puis comme membre du corps enseignant, il y séjourna en tout 47 ans. Il ne se maria jamais et passa une vie calme et austère, dont le silence était parfois troublé lorsque les filles Liddell faisaient irruption ches lui, remplissant son cabinet d'étude de leur babillage et de leur gaieté enfantine. "S'il vous plaît, M. Dodgson, racontez-nous une histoire..."

Dodgson adorait la vie de plein air. La marche était sa passion. A une certaine période de sa vie, il parcourait chaque jour une trentaine de kilomètres à pied. En rentrant, il se remettait à sa table de travail pour faire des mathématiques ou écrire des histoires. Souvent, ce n'était qu'à 3 heures du matin qu'il éteignait sa lampe.

L'un de ses passe-temps favoris consistait à faire jouer ses boîtes à musique: il en avait toute une collection. Mais il n'était pas musicien. On ne l'entendit qu'une seule fois se produire en public, au cours d'une soirée très gaie: il jouait du peigne emballé dans un papier de soie, avec deux collègues dont l'un battait du tambour et l'autre maniait l'archet d'un violoncelle.

Mais il était excellent photographe. Il prit de nombreux clichés des petites Liddell, qu'il laissait entrer dans la chambre noire pendant qu'il développait ses plaques. Elles attendaient avec impatience le moment où l'image deviendrait visible après avoir été plongée dans le révélateur.

Alice au pays des Merveilles fut publié aux frais de l'auteur, qui avait calculé qu'il rentrerait dans ses fonds s'il en vendait 4,000 exemplaires. S'il s'en vend plus, écrivit-il dans son journal, ce sera pur bénéfice. Mais je n'ose pas l'espérer. Remarquable modestie. Il s'en vendit 180,000 exemplaires rien que du vivant de l'auteur.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

UNE MÉTHODE DE TRADUCTION

Puisque je critique beaucoup la mauvaise traduction, il est juste que je fasse connaître aux lecteurs une BONNE méthode de traduction. La "Stylistique Comparée du français et de l'anglais", de J.P. Vinay et J. Darbelnet (Beauchemin, Montréal – Didier, Paris, 1966) est un ouvrage que tous les traducteurs devraient étudier. Cette oeuvre de grande valeur nous offre une méthode de traduction incomparable. Les auteurs ont réussi à prouver que la traduction est une DISCIPLINE EXACTE", et non un travail laissé au hasard des compétences entre les mains d'amateurs.

Cette méthode s'inspire des travaux de Saussure et de Charles Bally. Elle est la preuve qu'il est possible d'utiliser une "technique de traduction" fondée sur l'analyse comparée de deux langues en présence. Nous voilà loin des tâtonnements des amateurs. La traduction est une profession et une science. Ce qui suit est peut-être un difficile exercice, mais aussi la preuve que la traduction est sans doute un art, MAIS UNE FOIS QU'ON EN CONNAÎT LA TECHNIQUE, QU'ON EN A ÉTUDIE LA SCIENCE. Voici quelques exemples de modes de traduction selon cette méthode, pris dans le domaine des assurances (par degrés de difficulté).

TRADUCTION DIRECTE

Emprunt:	district:	district (secteur)
	mot pris dans une autre langue	
calque:	insurance company:	compagnie d'assurance:
	emprunt d'une expression, d'une tournure.	
traduction littérale:	who are you?	Qui êtes-vous?
	passage d'une langue à l'autre sans avoir à faire aucun changement de structure.	

TRADUCTION OBLIQUE

Transposition:	to take effect:	La prise d'effet:
	remplacement d'une partie du discours sans changer le le sens du message (ici l'anglais utilise un verbe et le français un nom).	
modulation:	déductible:	franchise:
	variation dans le message, changement du point de vue.	
équivalence:	hold on! :	une minute!
	remplacement nécessaire d'une expression par son équivalent dans l'autre langue (clichés, proverbes, etc).	
adaptation:	get with it! :	soyez dans le vent! :
	limite extrême de la traduction. Le message est créé plutôt que traduit.	

Le but de cette méthode de traduction N'EST PAS simplement de "traduire" au sens traditionnel du terme, mais de permettre la vérification, par comparaison, de l'exactitude du message dans une autre langue; la stylistique comparée donne le moyen d'évaluer deux traductions d'un même message et de déterminer quelle est la meilleure. "Cette méthode", déclarent ses auteurs, "permet d'éclaircir certains phénomènes qui sans elle resteraient ignorés. A ce titre, elle est une discipline auxiliaire de la linguistique".

Une telle analyse comparée présente trois avantages: elle permet la CRITIQUE, donc l'évaluation des traductions, l'APPRENTISSAGE technique du métier de traducteur et offre enfin une théorie de la traduction.

Octave Crémazie, "Poète national" du Québec

Libraire malchanceux ou maladroit, mais poète authentique, écrivain animé d'un zèle patriotique et d'un idéal élevé, Octave Crémazie a certainement marqué son époque d'une empreinte littéraire durable, quoiqu'un peu estompée de nos jours. Quelle que soit la valeur ou le mérite qu'on accorde à son oeuvre, au demeurant peu importante, puisqu'elle ne compte que trente-quatre poèmes et quatre cents pages de prose, on ne peut nier qu'elle ait influencé sérieusement ses compatriotes par une inspiration qui répondrait justement aux aspirations de la majorité. Enfant du peuple, il écrit pour le peuple, dans ce langage simple, clair et direct qui trouve sans détour le chemin des âmes les plus simples, alors que les cerveaux les plus développés trouvent dans ses vers ample matière à réflexion. Chantre de la patrie, "poète national", il s'évertue d'effacer les dégâts causés par le doute dans des esprits tenus en sujétion par une nation qui peut encore se croire le nombril du monde civilisé, sans pour autant négliger d'affirmer avec force la pérennité d'une race qui refuse obstinément de laisser absorber ses origines, ses particularités et sa culture. Nombreux sont les citoyens du Québec qui, redécouvrant leur fierté de Canadiens de langue française, s'identifient aux héros de ses poèmes. Son oeuvre pourtant n'a rien de révolutionnaire. Elle évoque les nobles sentiments, l'héroisme des ancêtres, l'attachement aux traditions, les vertus de la vie saine et laborieuse, l'obéissance aux préceptes de la religion, toutes ces vertus un peu obliées et même contestées aujourd'hui. Fortement influencé par les poètes français de l'époque, Lammenais, Victor Hugo, Alfred de Vigny, Théophile Gauthier, il s'en inspirera souvent pour la forme, sans toutefois qu'on puisse lui faire le même reproche quant à l'inspiration. Et si bien des fois on retrouve les mêmes rimes dans plusieurs de ses oeuvres, les mêmes tournures de phrases, il ne faut pas hâtivement en conclure à une fatigue de sa muse, à la nonchalence d'un poète arrivé, ou à un manque de métier. Canadien de langue française, Octave Crémazie souffre comme beaucoup de ses compatriotes d'avoir été longtemps éloigné de ses sources. Ses études se sont déroulées uniquement au Québec, dans une province où le manque de bons manuels se faisait encore cruellement sentir, à une époque où les livres français n'arrivaient que très lentement. Par la suite, ses occupations de libraire lui permettront de créer un courant d'importation extrêmement profitable aux établissements d'enseignement, contribuant ainsi à établir, dans une certaine mesure, les base d'une véritable culture Canadienne-française.

Le jeune Octave a dix ans, il est né en 1827, lorsque se déroulent les tragiques événements de 1837-38. Issu d'un milieu modeste, il n'est encore qu'un jeune écolier au Petit Séminaire. Sans doute le souvenir de cette rébellion avortée et des représailles qui suivirent ne s'effacera-t-il jamais de son esprit et lui inspirera-t-il une partie de son oeuvre, et une ligne de conduite. Rien pourtant ne le pousse vers la carrière des lettres. C'est un bon écolier moyen, mais sans plus; rien du brillant sujet fort en thèmes. Il s'occupe déjà de la bibliothèque de son collège.

C'est peut-être ce qui l'orientera, vers dix-sept ans, du côté de la librairie. De toutes façons, il n'a guère le choix. Traditionnellement tout jeune Québécois un peu instruit doit tourner ses ambitions vers les carrières libérales, médecine, notariat, politiques, ou du commerce, les seules qui lui soient permises par un "establishment" fortement implanté.

Notre futur homme de lettre se trouve donc, dès son jeune âge, à la tête d'une modeste librairie ecclésiastique à Québec. Déjà il commence à importer de France quelques ouvrages, religieux et scolaires. Quelques années plus tard, il devient membre fondateur de l'Institut Canadien, et il publie ses premiers vers. Sans doute se souvient-il du jugement cinglant de Lord Durham qui, en 1839, traite les Canadiens français de "peuple sans histoire et sans littérature". Il lui faut relever le gant, et brillamment. Hélas, ses voeux du Jour de l'An manquent de forme et d'énergie. Il se joue allègrement de la versification et ne s'attire aucune indulgence de la part des critiques. Ce premier et cuisant

suite à la page 17

SAMEDI 4 AOÛT

9 30 Pépinot
10 00 Mon ami Ben
10 30 Tour de terre
11 00 Bagatelle
11 30 Cent millions de jeunes
12 00 Les héros du samedi
13 00 Jeux du Canada
15 00 Les coulisses de l'exploit
16 00 La grande aventure
16 30 Le français
17 00 Sporthèque
18 00 Atome et Galaxies
18 30 Téléjournal
18 35 Les animaux chez eux
19 00 Walt Disney présente
20 00 Chapeau melon et Bottes de cuir
21 00 Témoignages
21 30 Propos et confidences
22 00 Mon pays, mes amours
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

DIMANCHE 5 AOÛT

9 30 Pépinot
10 00 Le Jour du Seigneur
11 00 Documentaires canadiens
12 00 La semaine verte
13 00 Rencontres
13 30 L'agriculteur d'aujourd'hui dans l'agriculture de demain
14 [illegible] Jeux du Canada
[illegible] [illegible] L'heure des quilles
17 [illegible] [illegible]
18 00 Qui Vive
18 30 Téléjournal
18 35 Festival Charlie Chaplin
19 00 Quelle Famille!
19 30 Les beaux dimanches
20 30 Les beaux dimanches
21 30 Les beaux dimanches
22 30 Téléjournal
22 45 Sports-dimanche
23 00 Cinéma d'ic.
24 00 Ciné-Club

LUNDI 6 AOÛT

9 45 En mouvement
10 00 La souris verte
10 15 Petite abeille
10 30 La vie qui bat
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Un enfant nommé Michel
12 00 Les lois de la brousse
12 30 Le monde sous le masque
13 00 Oh! Lala!
13 30 Téléjournal
13 35 Réseau Soleil
14 30 Cinéma
16 00 Chez Verdurette
16 30 Woobinda
17 00 Daktari
18 00 Mon fils
18 30 Cher oncle Bill
19 00 En bloc
19 30 Les Pierrafeu
20 00 La porteuse de pain
20 30 L'histoire de Marie-Lou
21 00 Sans blague!
21 30 Marcus Welby, M.D.
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Jeux du Canada
23 30 Cinéma

MARDI 7 AOÛT

9 45 En mouvement
10 00 La souris verte
10 15 Les aventures de Saturnin
10 30 Mini-Fée
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Le monde en liberté
12 00 Noële aux Quatre Vents
13 00 J'ai la mémoire qui flanche
13 30 Téléjournal
13 35 Réseau Soleil
14 30 Cinéma
16 00 Chez Verdurette
16 30 Le monde enchanté d'Isabella
17 00 Daniel Boone
18 00 Le francophonissime
18 30 La légende de Bas de Cuir
19 00 En bloc
19 30 Les belles histoires
20 30 Les cousins de "La Constance"
21 00 Chapeau melon et Bottes de cuir
[illegible] 00 Confidences
[illegible] 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Jeux du Canada
23 30 Cinéma canadien

MERCREDI 8 AOÛT

9 45 En mouvement
10 00 La souris verte
10 15 Poly et le Diamant noir
10 30 Les aventures célèbres de M. Magoo
11 00 Le gourmet farfelu
11 [illegible] Plein feu sur l'aventure
12 00 Les enfants de l'Archipel
12 30 Noële aux Quatre-Vents
13 00 Oh! Lala!
13 30 Téléjournal
13 35 Réseau Soleil
14 30 Cinéma
16 00 Chez Verdurette
[illegible] 30 Picolo
17 00 Les dossiers de l'Agence "O"
18 00 Ma sorcière bien-aimée
18 [illegible] Déclic
19 00 En bloc
[illegible] 30 La bonne équipe
20 00 Cinéma
22 30 Téléjournal
22 [illegible] Nouvelles du sport
23 [illegible] Jeux du Canada
23 [illegible] Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui

JEUDI 9 AOÛT

[illegible] 45 En mouvement
10 00 La souris verte
10 15 Les aventures de Saturnin
[illegible] 30 Professeur Calculus
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Histoire sans paroles
12 00 Les enquêteurs associés
12 [illegible] Noële aux Quatre Vents
13 00 J'ai la mémoire qui flanche
13 30 Téléjournal
13 35 Réseau Soleil
14 30 Cinéma
16 [illegible] Chez Verdurette
16 30 Le Pi bouldingue
17 00 Au pays des géants
18 00 Génies en herbe
18 30 Quentin Durward
19 00 En bloc
19 30 Les grands films
21 30 Consommateurs avertis
[illegible] 00 Dossiers
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Jeux du Canada
23 30 Le prisonnier
24 30 Cinéma

VENDREDI 10 AOÛT

9 45 En mouvement
10 00 La souris verte
10 15 Topino
10 30 Yogi
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Tang
12 00 Sport détente
12 30 Musique en vacances
13 00 Oh! Lala!
13 30 Téléjournal
13 35 Réseau Soleil
14 30 Jeux du Canada
16 00 Chez Verdurette
16 30 Le Prince Saphir
17 00 Lagardère
[illegible] 00 Danse sur un arc-en-ciel
[illegible] 30 La Demoiselle d'Avignon
[illegible] 00 En bloc
[illegible] 30 Les règles du jeu
21 00 Prélude
21 30 Le 60
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
[illegible] 00 Jeux du Canada
23 30 Cinéma

Le 100 Nons après le Festival d'Ottawa:

"Pour tous les goûts"

Il y avait des chansons pour tous les goûts jeudi soir sur la scène du Cent noms, au Centre Culturel St-Boniface. Et dans la salle, un public de tous les âges ne se faisait pas prier pour applaudir à tout rompre ceux qui s'étaient déjà taillé un bon succès devant les 600 spectateurs du Festival d'Ottawa.

Il n'est pas besoin de présenter les chanteurs, que les habitués du Cent Nons auront reconnus: Monique Gauthier, Roger Rey, Joanne Lavallée et Georges Couture. Ils ont respectivement 3 ans, 5 ans, 6 mois et 2 ans de pratique au sein de cette équipe si dynamique et s'entendent, à travers des genres différents, à prouver que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Monique Gauthier revient d'un séjour dans une école de chant de l'Est, et toutes les appréciations s'accordent à confirmer ses nouveaux progrès. En incluant dans son répertoire "Monsieur Soleil" et "Monsieur Krapp", qui sont de leur cru, elle a fait acte de confiance envers le chef d'orchestre François Savoie et son frère Paul, et ce ne sont pas les auditeurs qui lui auront donné tort.

Quant à Joanne (17 ans), Roger (14 ans) et Georges, il suffit de les entendre pour mesurer le chemin parcouru depuis leurs débuts. Ils savent choisir leurs chansons, dominer leur trac, et leur jeunesse porte à croire qu'ils n'en resteront pas là. Grâce à un répertoire aussi varié que possible, qui courait jeudi d'Aznavour à Charlebois et de Dominique Samson à Catherine Lara en passant par Michel Fugain et Jacqueline Dulac, le Cent Nons a su attirer un public qui n'est pas déçu et leur conservera sans aucun doute sa fidélité.



Monique Gauthier chante à Ottawa.

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 4 AOUT
24h00 – CINEMA. "La Fille du puisatier". Comédie psychologique réalisée par Marcel Pagnol, avec Raimu, Fernandel, Charpin et Josette Day. Une jeune fille se laisse séduire par un jeune aviateur obligé de partir à la guerre. Le père, indigné, chasse sa fille puis, la reprend. L'aviateur qu'on croyait mort revient. (Fr. '40)

DIMANCHE 5 AOUT
24h00 – CINE-CLUB. "Terre en transe". (Sous-titré). Film réalisé par Glauber Rocha, avec José Lewgoy, Jardel Filho, Glance Rocha et Paulo Autran. Las de son rôle de "protégé" un poète et journaliste refait sa vie avec une autre femme. (Br. '67)

LUNDI 6 AOUT
14h30 – CINEMA. "Brigade héroique". Film d'aventures réalisé par Raoul Walsh, avec Alan Ladd, Shelley Winters et J. Carrol Naish. l'Ouest canadien, 1877. Un capitaine de la Gendarmerie Royale combat la décision du gouvernement de désarmer les Indiens Sioux, tribu pacifique et amie des blancs. (Am. '54)
23h30 – CINEMA. "Manon des sources". Conte provençal réalisé par Marcel Pagnol, avec Jacqueline Pagnol, Rellys et R. Pellegrin. Histoire d'une jeune Provençale tenue en marge de la vie de son village par la méchanceté de tous. (Fr. '52)

MARDI 7 AOUT
14h30 – CINEMA. "Liberté surveillée". Drame sentimental réalisé par Vladimir Voltchek et Henri Aisner, avec Robert Hossein, Marina Vlady, René Lefèvre et P. Bisciglia. Poursuivi par la police, un homme monte dans le train de Prague. Il se mêle à un groupe sportif. Ses agissements sont surveillés de près par le moniteur. (Fr.-tchèque '57)

23h30 – CINEMA CANADIEN. "Un jour sans évidence ou Ainsi soient-ils". Film de l'ONF réalisé par Yvan Patry, avec Dominique Lavigne, Chantal Aubée et Normand Bissonnette. Un jeune homme monologue sur le système et, la lâcheté aidant, se laisse dévorer...

MERCREDI 8 AOUT
14h30 – CINEMA. "Barbouze chérie". Comédie policière réalisée par José-Maria Forque, avec Jacques Sernas, Mireille Darc et Marilu Tolo. Des plongeurs récupèrent dans une épave un sceptre serti de diamants. Les deux plongeurs sont tués; le trésor sera déposé au musée archéologique. (Fr.-it. '65)
23h30 – CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI. "On n'arrête pas le printemps". Etude sociologique réalisée par René Gilson, avec Marc Chapiteau, Jeanne Goupil, Gilda Laghan, Didier Branleuil, André Thorent, Catherine Brevent et Jean Juillard. De jeunes lycéens politisés et impatients de changer "la vie" contestent la société. (Fr. '71)

JEUDI 9 AOUT
14h30 – CINEMA. "La Fille des Tartares". Film réalisé par Rémigio del Grosso, avec Akim Tamiroff, Yoko Tani et Roland Lesaffre. Le fils d'un bûcheron est enlevé par des Tartares qui envahissent la Pologne. Le père de l'enfant se joint aux troupes polonaises. Au cours d'une mission, le groupe est fait prisonnier. (Fr.-it. '62)
19h30 – LES GRANDS FILMS. "A tout casser". Parodie réalisée par John Berry, avec Eddie Constantine, Catherine Allégret, Michel Serrault, Johnny Hallyday et Hélène Soubielle. Des copains décident d'ouvrir un cabaret pour jeunes. Cela ne fait pas l'affaire de leur voisin, chef d'une bande de gangsters et qui prépare le hold-up du siècle; le vol d'une tiare d'une valeur de un million de dollars. (Fr.-it. '68)

24h30 – CINEMA. "Les Amants de Vérone". Film réalisé par André Cayatte, avec Pierre Brasseur, Serge Reggiani et Anouk Aimée. Transposition de "Roméo et Juliette". Deux figurants qui doublent les vedettes s'aiment éperdument, mais tout s'oppose à ce qu'ils puissent s'aimer librement. (Fr. '49)

VENDREDI 10 AOUT
23h30 – CINEMA. "Aimez-vous Brahms?". Comédie de moeurs réalisée par Anatole Litvak, avec Ingrid Bergman, Yves Montand et Anthony Perkins. Une décoratrice, jolie femme divorcée, est depuis cinq ans la maîtresse d'un autre divorcé. Elle éprouve pour lui une amitié fidèle, mais elle souffre de ses infidélités. (Am. '61)

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

"LES FRANCOPHONES DE L'OUEST, TENEZ BON" - TRUDEAU

(extrait du journal LE SOLEIL de Vancouver)

"La crainte est le début de la sagesse" ce vieil adage semble être le plus à propos pour expliquer la présence de M. Trudeau et de tant de ministres du cabinet fédéral au colloque des Libéraux de l'Ouest canadien, tenu à l'hôtel Vancouver du 13 au 15 juillet.

Encore sous le coup de leurs piètres résultats aux élections du 30 octobre dernier dans les quatre provinces de l'Ouest – 7 sièges sur 68 – les quelque deux cents délégués des trois provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique semblaient unanimes à attribuer cette défaite à la trop grande centralisation des pouvoirs dans la partie centrale du pays –l'Ontario principalement et Montréal, et pendant trois jours de leitmotiv de toutes les interventions des délégués était 'la décentralisation'; tout y a passé depuis la CBC jusqu'au collège militaire de Royal Road à Victoria, en passant par les bureaux chefs des grandes compagnies industrielles, les services gouvernementaux fédéraux, etc...

Les premiers à broder autour de ce thème furent les quatre chefs des partis provinciaux de l'Ouest :

M. ANDERSON, de la C.B.

- trop grande concentration des fonctionnaires à Ottawa;

- trop de pouvoir entre les mains des fonctionnaires;

- trop grand recrutement de hauts fonctionnaires parmi les universitaires qui quittent leur tour d'ivoire universitaire pour s'enfermer dans une autre à Ottawa;

M. ASPER, du Manitoba :

- trop d'étudiants quittent le Manitoba pour l'Est par manque d'emplois, perte totale pour les contribuables manitobains qui par leurs taxes ont défrayé les frais d'éducation:

- les banques devraient nommer leurs directeurs en tenant compte de la diversité des regions du pays;

- décentralisation du CN, CBC, etc.;

- restrictions sur l'achat de propriétés par les étrangers.

M. RUSSEL, d'Alberta :

- décentralisation des départements fédéraux, de la CBC;

- plus d'argent fédéral pour la recherche sur l'extraction de l'huile des sables goudronneux du Nord albertain;

- réforme des impôts.

M. STUART, Saskatchewan:

- malgré tout il ne faut pas oublier que le gouvernement à Ottawa est notre parti libéral;

- déplore le manque de publicité de la part du gouvernement fédéral sur le pourcentage de sa participation financière au plan de retraite, LIP, OFY, et autres programmes à coût partagé;

- dans aucun autre pays le gouvernement délègue autant de pouvoir à ses hauts fonctionnaires, il faut absolument réduire l'emprise des hauts fonctionnaires sur les élus du peuple.

Des quatre chefs provinciaux, Dave Stuart de la Saskatchewan fut le plus applaudi par les délégués.

Dans son allocution, l'hon. Jack Davies fit remarquer que contrairement à l'idée populaire dans l'Ouest, la province de Québec avec 28% de la population du Canada ne recevait que 24% du budget fédéral alors que les 4 provinces de l'Ouest avec seulement 27% de la population nationale recevaient 25% du budget.

Au cours des ateliers d'étude où les délégués de chaque province se réunirent pour préparer les propositions qui devaient être discutées en séance plénière, dans l'atelier de la C.B., une proposition demandant que 51% des directeurs de toutes les compagnies sans exception soient canadiens fut adoptée sans difficulté, sauf, fait remarquable, les cinq délégués votant contre la proposition étaient tous audessus de 65 ans. Cette proposition ne fut pas défaite en assemblée plénière mais fut renvoyée au prochain congrès!

A la fin du banquet de clôture, parlant sans texte, M. Trudeau promet aux convives que leurs propositions seront sérieusement étudiées.

Il déclara que, déjà plusieurs des demandes de décentralisation étaient en voie d'être accomplies et que, sous peu, le ministre Don Richardson annoncerait que 70% des employés de son ministère seraient établis hors d'Ottawa. D'autres ministres suivraient ce mouvement. "Je suis confiant, a-t-il dit,"... Que nous trouverons les moyens de vaincre les problèmes régionaux."

Il fit remarquer que si l'Ouest canadien se sentait surtout par la distance, éloigné du centre du pouvoir à Ottawa, sa propre province (Québec) qui n'avait que la rivière Gatineau à traverser pour se rendre à Ottawa, s'était elle aussi, pendant plus d'un siècle à cause de l'unilinguisme Outawais, sentie aussi éloignée que les parties les plus distantes du pays.

Parlant quelques mots en français, il encouragea les francophones de l'Ouest à tenir bon, leur rappelant que son gouvernement continuerait ses efforts envers le bilinguisme.

Nouvelles normes d'émissions automobiles

OTTAWA – MM. Jean Marchand et Jack Davis, respectivement ministres des Transports et de l'Environnement, ont annoncé conjointement que le Règlement serait bientôt modifié, afin de mieux protéger la santé publique grâce à une nouvelle diminution du contenu nocif des gaz d'échappement principale source de pollution atmosphérique.

Les modifications projetées pour 1975 permettront de réduire la quantité d'hydrocarbures imbrûlés et d'oxyde de carbone dans les gaz d'échappement des véhicules automobiles. Les deux ministres ont souligné que la qualité du milieu au Canada a été le critère prédominant dans cette décision, puisque le taux de ces gaz nocifs dans l'atmosphère cause actuellement des préoccupations dans certaines zones urbaines.

Les normes de 1973 sur les émissions automobiles ont permis de réduire de 70% la quantité de gaz nocifs émis par les véhicules neufs, à comparer aux moteurs sans dispositifs anti-pollution d'avant 1968. Les nouvelles normes, qui doivent entrer en vigueur le 1er janvier 1975 réduiront cette quantité de 5% encore sans augmenter le prix des automobiles fabriquées par les constructeurs automobiles nord-américains, ni leur consommation de carburant et sans en réduire les performances. En effet, les normes proposees n'imposeront pas l'installation des convertisseurs catalytiques assez coûteux sur les véhicules neufs.

Les normes de 1975 seront plus sévères que les normes actuellement en vigueur, mais moins sévères que celles des Etats-Unis. Pour respecter les normes américaines de 1975, les constructeurs devront équiper de nombreux modèles de convertisseurs catalytiques. Ces nouveaux dispositifs anti-pollution qui pourraient coûter plus de $50, ne seront pas nécessaires pour respecter les normes canadiennes. A part cette différence, les voitures mises en vente au Canada seront équipées d'un moteur semblable à celui qui sera installé sur celles vendues aux Etats-Unis.

La réduction des émissions nocives prévue dans les normes canadiennes de 1975 pourra être réalisée grâce à l'évaporation avancee du carburant, à l'allumage électronique et à des carburateurs améliores. Toutes ces techniques sont déjà au point et peuvent être appliquees sans difficultés.

M. Marchand a precisé que les nouvelles normes envisagees seront publiees sous peu dans la Gazette du Canada.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

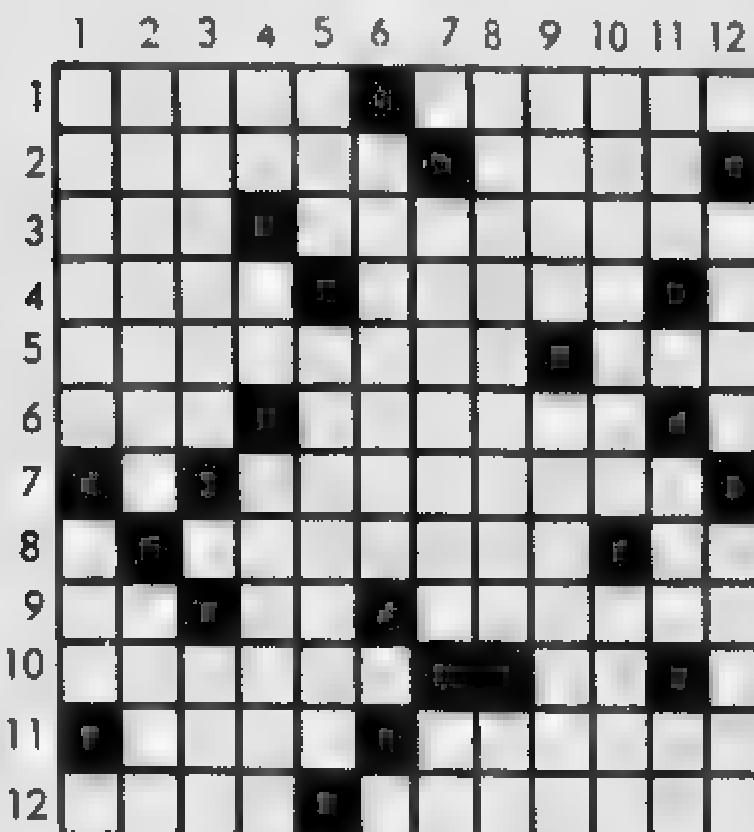
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 – L'un des anciens Dieux de Rome. Ville de la Mésopotamie septentrionale
2 – Partie septentrionale de la Grande-Bretagne. Dieu de l'amour
3 – Maison des oiseaux. Faire disparaître
4 – Sans compagnie. Arbre originaire d'Amérique tropicale
5 Ville d'Allemagne Occidentale. Pron. pers.
6 Venue au monde. Rivière de Belgique
7 Dignité de prêtre
8 – Archange qui annonca à la Vierge qu'elle serait la mère de Dieu. Se suivent dans "petit
9 A tempo. Note de musique. O[illegible] érosion
10 Support pour accrocher des vêtements. Fille d'Inachos
11 Durée écoulee entre le coucher et le lever du soleil. Ce qui rend une personne digne d'estime
12 Table pour débiter la viande. Droit éventuel à des bénéfices

VERTICAL

1 – Ecrivain Danois (1873 1950). Pointe de terre élevée
2 – Convertir du fer en acier. Une si grande quantité
3 – Petit noeud. Enleva
4 – Coutumes. Note de musique. Égal, semblable
5 Dans la rose des vents. Fondateur des Prémontrés de Magdeburg.
6 – Dépouiller un arbre de ses branches inutiles
7 – Manque d'activités. Se suivent dans l'alphabet
8 – Prouver d'une manière incontestable. Conj
9 – Nom poétique de l'Irlande. Bordure verticale
10 – Composition musicale en trois ou quatre mouvements, pl. Dernière partie du jour
11 – Dans la rose des vents. Tête d'une tige de blé. Equerre
12 – Viscère double. Résultat d'une action

ST. PIERRE
FROG FOLLIES
FAIR



les 3 - 4 - 5 août



Photo Studio Jolys St Pierre

Grenouille gagnante en 1972
Qui sera la gagnante en 1973 ?

Ne manquez pas de vous rendre à St-Pierre dimanche le 5 août à 2 heures

PROGRAMME

VENDREDI 3 août

8h p.m. à 1h
Danse Rock

SAMEDI 4 août

10h a.m.
Défilé des chars allégoriques
11h a.m. jusqu'à 9h p.m.
Concours hippique
11h a.m. jusqu'à 4h p.m.
Exposition de produits de ferme, hobby, couture, pâtisseries, conserves, horticulture
1h p.m. à 1h a.m.
Au P'tit Canot – "The Family Six"
1h p.m. (et toute la journée)
Exposition d'animaux à boeuf exotiques
2h p.m.
"Rodéo" de Bicyclettes
5h30 p.m.
Vente à l'enchère des produits de l'exposition

DIMANCHE 5 août

1h p.m. (à 1h a.m.)
Au P'tit Canot – "The Family Six"
2h p.m.
Championnat Canadien National du saut de grenouille
2h p.m.
Spectacle d'animaux familiers



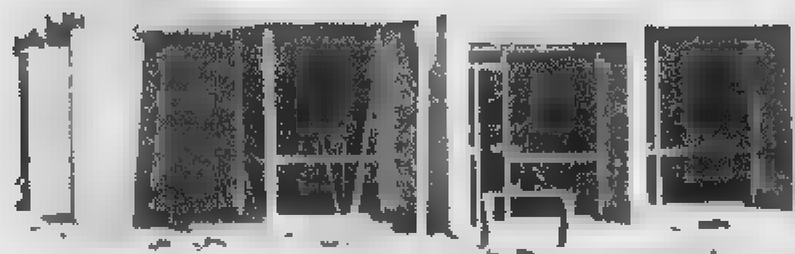


En vedette au P'tit Canot

La famille Dandeneau

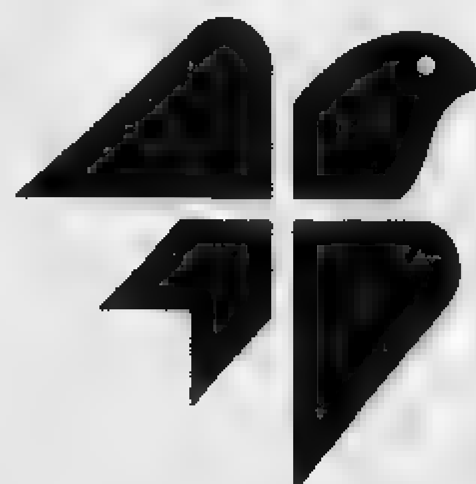
La famille Dandeneau, connue sous le nom de "Family Six" est originaire de Fisher Branch au Manitoba. Bien que tous les membres de cette famille soient des musiciens innés, il n'y a que Edmond, David, Denis, Roland, Thérèse et Noella qui ont choisi, jusqu'à maintenant, la musique comme carrière. Gerard-Jean, qui paraît sur la scène avec la famille, joue du piano et de l'orgue et agit aussi comme directeur musical du groupe.

Les Dandeneau se sont acquis une célébrité enviable dans le monde du spectacle, ayant joué régulièrement dans des series de télévision telles que "Sunday Coming", "The Performers" ainsi que dans les séries nationales de Radio-Canada, "The Good Times". En plus de leur participation aux concerts ci-dessus mentionnés, "Family Six" a été choisie pour jouer durant la visite de la famille royale à Winnipeg en 1970. Ils ont aussi présenté des concerts dans un bon nombre de villes canadiennes, fait le tour des Boîtes de nuit et donné de leur temps et de leurs talents pour des concerts de charité.









LES OBJECTIFS DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE ST-PIERRE

De soutenir, comme service important et digne du bien-etre de la communauté, l'idée maitresse de l'agriculture

De fournir un organe à travers duquel les gens de la ville et de la campagne coopérant dans un programme a l'avantage de tous et chacun

De commanditer des cours en agricaltare et d'art ménager (à court terme) sur des sujets opportuns se rapportant aux problèmes du district en agriculture et en économie domestique

De porter son assistance, où il y a possibilité, au travail des jeunes et du Club 4 H

De coopérer avec d autres organisations travaillant a l'amélioration de l'agriculture dans le district

L encouragement étant un facteur tres important dans l'avancement d'une Societe d Agriculture active, nous exhortons tous les gens de la communauté, fermiers, travaillants, hommes d'affaires a devenir membres de la Société pour le plus grand bien de toute la communauté par l'entremise d'une organisation active



Photo La Liberte

L'on voit sur cette photo l'enseigne a l'entrée du terrain qui a été le site depuis 77 ans de l'exposition d'agriculture a St Pierre Cette année l'exposition aura lieu pour la premiere fois au centre du village, soit au Centre Récréatif

Appréciation

Tous les responsables de la Societé d'Agriculture de St-Pierre expriment leurs sincères remerciements aux commerçants, maisons d'affaires et donneurs bénévoles du village et de la région qui ont généreusement contribué à la 77e exposition de St-Pierre.

LES AVEUX

38e épisode

par
LILIANE ROBIN

Le soir même, Gilda se rendit à l'aéroport de Toussus. Elle ne pouvait rester plus longtemps sans situation et seul Denis Murat pouvait l'aider. Il lui fallait prendre le risque de revoir Fabrice et apprendre à lui cacher son secret.

Une nouvelle hôtesse tenait la réception de la C.A.S.T.E. Une jeune femme mince, au sourire accueillant, qui n'avait rien de la provocante Gloria. Ce fut elle qui annonça à Denis Murat la visite de son ex-pilote.

Il reçut Gilda sans la faire attendre, la main tendue :

– Content de vous voir, Malone! Depuis quand êtes-vous à Paris?

– Depuis ce matin, monsieur.

– Quel bon vent vous amène à la C.A.S.T.E.?

Avec simplicité, elle lui dit qu'elle souhaitait travailler de nouveau. Se sachant remplacée, elle lui demanda s'il accepterait de la recommander à une autre firme.

Murat ne lui posa pas de questions, mais déclara dans un sourire :

– Vous avez de la chance, Malone! Je viens de commander le dernier né des Cessna, il sera là dès le début de la semaine prochaine. Vous reprendrez votre poste à la C.A.S.T.E. d'ici à une quinzaine de jours et c'est vous qui le piloterez. En attendant, vous reprendrez l'entraînement dès lundi matin.

Aussi émue que rayonnante, elle le remercia, et ils échangèrent encore quelques propos avant qu'il ne la raccompagnât à la porte de son bureau.

A sa façon brève, mais efficiente, le patron avait rendu hommage à ses qualités de pilote. Réconfortée, elle se hâta vers le parking où elle avait rangé sa voiture. Elle cherchait la clef de contact dans son sac lorsqu'un appel lui parvint :

– Gilda !

Elle se retourna et aperçut Patrick et Fabrice, qui revenaient ensemble des hangars. Patrick s'immobilisa et Fabrice seul continua d'avancer vers elle, son visage reflétant un mélange de surprise et de joie intense.

Raidie contre l'émotion qui, soudain, la terrassait, Gilda aurait voulu dresser entre elle et lui un bouclier d'indifférence, mais elle en était incapable.

Lorsqu'il ne fut plus qu'à quelques mètres d'elle et qu'il lui tendit les bras, elle courut s'y jeter et éclata en sanglots contre son épaule.

Denis Murat qui, derrière la fenêtre de son bureau, avait suivi des yeux le départ de Gilda, assistait à la scène, rivant un regard étonné sur le jeune couple enlacé. Lentement, un sourire vint détendre ses lèvres. En quelques secondes, il venait de comprendre bien des choses et de découvrir le secret de Gilda Malone.

Lorsque Gilda eut seché ses larmes, Fabrice, tendrement et sans mot dire, l'entraîna vers le bar de l'aéroport. Depuis que, n'osant en croire ses yeux, il l'avait reconnue et reçue sur son coeur, son âme était pleine d'allegresse.

Il s'installèrent au fond de la salle, à l'abri des regards indiscrets. Caressant les doigts frémissants de sa compagne, Fabrice demanda doucement :

– Raconte...

Sans détour, elle lui narra son aventure, née au lendemain de leur rupture. Elle lui dit tout. L'ardent désir qu'elle avait eu de l'oublier, sans pouvoir y parvenir, ses craintes, ses incertitudes, ses découvertes concernant Claude. Puis le denouement survenu à Malabata, son retour à Paris avec Sandra et l'heureuse conclusion apportée par Denis Murat.

Lorsqu'elle eut achevé son récit, il dit, non sans émotion :

– Tu as bien agi en ce qui concerne Janvry. Sans preuve formelle, tu ne pouvais rien.

Puis, inquiet :

– Es-tu sûre de n'avoir jamais aimé ce garçon?

– Certaine. Je n'ai jamais aimé et n'aimerai que toi, Fabrice !

Une seconde fois l'amour triomphait, elle se livrait à l'homme qu'elle avait voulu fuir et lui redonnait sa confiance, même si c'était folie.

Tourné vers l'avenir, il ajouta, faisant monter en elle une onde reconnaissante :

– La petite Sandra sera notre première enfant.

Un serveur s'approchait, chargé des cafés qu'ils avaient commandés en entrant. Les doigts de Fabrice lâchèrent ceux de Gilda. A cet instant, une belle fille rousse, au teint laiteux, traversait la salle. D'un regard furtif, Fabrice la détailla et Gilda ressentit une morsure au coeur. Une bouffée d'amers souvenirs la submergea. Elle se rappela la trahison de Fabrice, son désespoir, la promesse qu'elle s'était faite de ne plus croire en lui. Mais son amour pour lui était si puissant que rien n'avait pu l'abolir. Elle comprit que le bonheur n'est jamais parfait et que chaque être doit toujours lutter pour garder ce qu'il possède. Courageusement, elle sourit à Fabrice et son attention tout entière lui fut rendue. Désormais, elle s'appliquerait à défendre son bonheur de femme, à combattre et à vaincre les derniers sursauts de jeunesse et d'inconstance de l'homme qu'elle aimait.

– J'ai souffert de ton absence, avoua-t-il, les yeux baissés. Et l'annonce de ton mariage, par Patrick, m'a désespéré. Je t'aime, Gilda. Hormis toi, rien ne compte. Tu es la seule femme au monde qui puisse me rendre heureux.

Jamais de tels aveux n'avaient franchi ses lèvres. Soudain, elle retrouva l'eclat tendre de son regard et il dit avec ferveur:

– Je veux t'épouser le plus tôt possible.

Grave et troublee, elle rappela :

– Le mariage est une chaîne, Fabrice.

– Tant mieux, répondit-il

Et il se pencha pour lui donner un long baiser.

la fin

NOUVEAUX HORIZONS

OTTAWA – Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde annonce l'approbation officielle de la 8e tranche de subventions du programme Nouveaux Horizons. Les subventions accordées pour la réalisation de 184 projets, auxquels participeront 28,900 personnes, s'élèvent à $1,215,933.

Cette dernière liste porte le total des subventions à $6,505,893 réparties entre 970 projets. Créé à l'été 1972 par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, le programme Nouveaux Horizons a été conçu pour aider des personnes retraitées, hommes et femmes, à concevoir et réaliser des projets devant bénéficier à leurs collectivités ainsi qu'à elles-mêmes.

Au Manitoba, les nouveaux projets acceptés sont : Goodlands, Centre de loisirs: $3,550,

Saint-Pierre-Jolys, Club de l'Age d'Or, L'Eternelle jeunesse manitobaine : $7,-[illegible];

Sainte-Rose-du-Lac, Club de la soixantaine – "Bricolage d'or" : $3,800;

Saint-Vital, Club social de Chesterfield House : $2,333,

Winnipeg, Association de loisirs des vieux copains – La santé et le sport: $1,-760;

Winnipeg, Club des personnes âgées de Bronx Park – équipements de loisirs : $1,189.





Le "siège chéri" General Motors pour bébé, présenté il y a plusieurs annees et accueilli avec enthousiasme par les parents dans tout le pays, est maintenant offert par les concessionnaires GM ainsi que vendu directement par General Motors of Canada. Des sangles réglables maintiennent bébé dans le siège aux contours protecteurs. Le siège pour bébé est fixé au siège de la voiture par la ceinture d'équipement standard et protège l'enfant en cas de collision ou d'arrêt soudain. A la maison, le siège peut être utilisé pendant les repas, le jeu ou le repos de bébé

suite de la page 10

échec ne l'affecte pas outre mesure puisque l'année suivante il publie un autre "poème du Jour de l'An". Il y exprime toujours des souhaits traditionnels, mais s'est débarrassé d'une partie de ses maladresses de style.

L'occupation principale d'Octave Crémazie reste pourtant le développement et l'animation de sa librairie. Il effectue donc son premier voyage en France, au cours duquel il prend contact avec les milieux littéraires et commerçants de notre pays; il y obtient aussi des conditions de crédit extrêmement favorables.

Ce séjour dans une Europe en ébullition développe aussi le goût du poète pour les grands bouleversements historiques, les fresques grandioses, les choses de titans, le panache, la gloire, les sentiments élevés portés par le son des trompettes et l'admiration éphémère de la foule. Le poète national va naître.

Justement, dans sa province, l'homme se trouve brutalement confronté à son destin. De nombreux Canadiens français, las d'attendre une amélioration de leur position sociale, de n'être qu'une composante de la bonne conscience anglaise, tournent volontiers les yeux vers le sud, vers les "Etats". Et ils partent, par familles entières. Cette immigration peut porter un coup mortel au Québec Francophone. Elle inspire à Crémazie un de ses plus beaux poèmes: Colonisation, véritable Saga du Canada français. Il y rappelle les efforts des premiers colons, l'hostilité de la nature:

"... ces incultes forêts, cette sombre nature
ou le castor seul va chercher sa nourriture,
et nous disait: amis la forêt nous attend..."

mais apostrophe aussi les déserteurs:

"... Enfants dégénérés d'une race guerrière
de ses enseignements méprisant la lumière
sans honte et sans remords, nous nous laissons mourir..."

et sans ambiguité, indique la marche à suivre:

"... La forêt nous attend, défricheurs intrépides,
La fortune naîtra de vos travaux rapides,
dans ce rude combat, soyez au premier rang...".

Crémazie a-t-il été entendu de ceux qui partaient? Rien n'est moins sûr, mais peut-être a-t-il fait réfléchir les hésitants.

Durant quelques années, Crémazie va maintenant se passionner pour un conflit qui agite l'Europe: la guerre Russe-Turque qui va lui inspirer d'héroïque chants à la gloire des armées alliées du Croissant: la France et, ironie, l'Angleterre: Guerre, Guerre d'Orient, Sur les ruines de Sébastopol, la Paix.

Mais bientôt, il reviendra à un thème favori et qui lui est cher: le patriotisme Canadien français. Son "Vieux Soldat Canadien" descend chaque jour au bord du Saint-Laurent, avec l'espoir insensé de voir arriver de France cette aide que Voltaire et Louis XV refusaient sans remords, au nom de la grandeur nationale. Oeuvre pleine de regrets, d'amertume, entièrement tournée vers le souvenir, presque désespérée d'un passé qui s'évanouit.

Puis naîtra, de la même veine, le "Drapeau de Carillon", rappel de la célèbre bataille, mais aussi prétexte à un rappel à l'union au nom du sacrifice commun, dans un avenir qui commence à se dessiner. Ce qui vaudra à l'auteur d'acerbes critiques, de la part des milieux anglophones:

"Réveillons-nous enfin, le devoir nous appelle.
Au firmament notre étoile encore étincelle.
Demain, demain peut-être il ne serait plus temps.
Oubliant pour jamais nos futiles querelles
dans ce jour d'union, d'amitié fraternelle,
de la douce patrie, écoutons les accents."

Il répond sans ambages à l'ire Anglaise:

"Ces jours où défendant Albion qui tombait
ils savaient oublier sa haine meurtrière,
et, valeureux soldats couraient à la frontière,
sauver Chateauguay la main qui les frappait."

L'avenir de sa patrie, tourment secret de l'auteur, l'accompagne dans ses longues rêveries, tout comme l'idée de la mort inspirera ses dernières oeuvres. Il est pourtant devenu un bon bourgeois, confortablement installé, jouissant de l'amitié et de la considération de ses concitoyens, et doté de solides appuis, politiques ou financiers. Il pourrait se laisser vivre, sans soucis pour les siens, il est célibataire, ou pour le futur.

Mais il est de cette race indestructible qui ne capitule jamais, et pour qui il y a toujours un combat à mener; de ceux grâce à qui le Canada français est toujours vivant. Il croit en son pays. Il l'aime et l'admire:

"Ah si soudain, levant le voile des tombeaux,
vous pouviez un instant contempler votre race,
vous diriez, la voyant si grande et si vivace,
nous ne regrettons pas nos larmes et nos maux."

sans toutefois pouvoir se défaire d'un doute lent et insidieux qui chemine dans son esprit:

"Mais hélas, vous verrez aussi vos descendants
étalant au grand jour leurs jalouses querelles
ne savoir plus trouver, dans nos luttes nouvelles,
la force et la grandeur des coeurs indépendants".

Paroles oh combien prophétiques, et qui, encore aujourd'hui trouvent encore un écho au Canada français moderne.

Qu'importe maintenant si Crémazie dut un jour fuir le Québec sous l'inculpation de banqueroute frauduleuse. Même s'il lui fallut vivre sous un faux nom, ignoré, malade et solitaire, durant dix-sept ans, sur le sol de France qu'il aimait aussi; même s'il mourut sans avoir pu revoir, ni les siens ni sa patrie, Octave Crémazie s'est mérité une place d'honneur au Panthéon des créateurs de la littérature Canadienne française. Avec les François-Xavier Garneau, James Huston, Augustin Côté, avec Romuald Cherrier, avec Joseph Guillaume Barthe, avec bien d'autres, il a fortement enraciné les bases d'une civilisation Canadienne française qui n'a cessé de se développer jusqu'à devenir le principal soutien d'une race qui ne veut et ne mourra pas de sitôt.

Si les poésies de Crémazie nous paraissent aujourd'hui un peu désuètes, un peu cocardières, un peu trop romantiques, quelquefois mal bâties, peut-on affirmer qu'elles ne sont plus d'actualité? Qu'elles n'évoquent pas des problèmes toujours présents? des inquiétudes toujours renouvelées? Mais aussi la certitude que l'idéal, le courage et la ténacité mènent toujours au vrai?

S. VANNIER

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

avocats-notaires

comptables

LES PETITES ANNONCES

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme
& Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J6
Téléphone: 233-2111

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

divers

Tél.: 233-2211
MARION
RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél. 942-4231
Affilié à la Procure Générale

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE: 247-3319

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

CTC Tél.: 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE — JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 186, boul. Provencher
St-Boniface
R2H 0G3
Tél.: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

SALLE A LOUER
Salle coquette pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements: 233-7463

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél.: 247-4351
René André — 256-3340

garagistes

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone 233-7431
Essence · Huile · Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél.: 247-9315
Gerry Bourgeois

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv 7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél.: 452-2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Réparations par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél.: 943-6628

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél: 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de la rue Taché
Tél.: 247-2353

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone: 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél.: 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant:
Rolly Painchaud Tél.: 256-5869

à louer

St-Boniface, rue Traverse. Deux petites maisons. Libres immédiatement. Composer: 233-7553.
18-667-19 C

Logis de 3 chambres à coucher. Usage de la cour, et du sous-sol avec salle de jeux. Réfrigérateur, poêle, laveuse et sécheuse. $200.00. Libre: 1er septembre. Composer: 247-6283.
18-669-18 C

Grande chambre non meublée. Réfrigérateur et poêle inclus. Au 1er étage. Facilités de cuisine. Composer: 247-9625.
9-566-JNO

Norwood. Grande chambre sur le devant. Non meublée. Au 1er étage. Réfrigérateur et poêle inclus. Composer: 247-9625.
2-517B-JNO

397 Desautels. Grande chambre meublée. Composer: 233-2189.
18-664-19 C

Logis vacants au Foyer de Lorette. Pour formules de demande, contactez Maurice Gobeil, gérant: 878-2791, bureau; 878-3240, résidence.
18-662-18 C

Boul. Provencher. Chambre meublée, avec facilités de cuisine. Pour un étudiant. Libre: 20 août. Composer: 233-5268.
18-666-20 C

Appartement de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur et facilités de lavage. Libre: 1er août. Pour adultes. $125.00 par mois. Composer: 256-2266.
15-639-JNO

Place Gaboury. Logis de 3 chambres à coucher dans duplex moderne. Entrée et salle de bain privées. Chauffé. Facilités de lavage. Composer: 233-1553 après 5 heures.
18-663-19 C

MANOIR CARTIER pour personnes retirées - ELIE - MANITOBA. Chambre simple ou double - neuve - Toutes commodités avec cuisinette - poêle - réfrigérateur. S'adresser à: Comité d'admission, C.P. 144, Elie, Man. R0H 0H0. Tél.: 1-353-2516.
18-659-19 P

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

à vendre

Automobile Datsun 240Z, 1971. Un seul propriétaire. Excellent état. 22,000 milles. Offres acceptées. Composez: 474-1708.
18-668-18 C

Ste-Anne, Man., rue St-Gérard. Maison moderne de 4 pièces plus salle de bain. Pour plus d'informations, composer : 422-5902.
18-661-JNO

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél. : 878-2791.
14-625-JNO

A VENDRE
Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à : Boîte 632, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
15-632-18 C

Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 3 - 9' 70¢ chacun. Poteaux: 3 x 4 - 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking": 2 x 6 et 3 x 6 - 50c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheeting" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél.: 222-6137.
14-618 JNO

personnel

Dame se déplaçant à l'aide de béquilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Composer: 783-0086 après 4 heures.
14-619-JNO

ON DEMANDE
La compagnie d'un couple pour voyager dans l'Est (Québec et Montréal). Partirai mi-août et resterai deux semaines dans la belle province. Si intéressé, composez: 257-0045 le soir.
17-655-18 C

agents d'immeubles

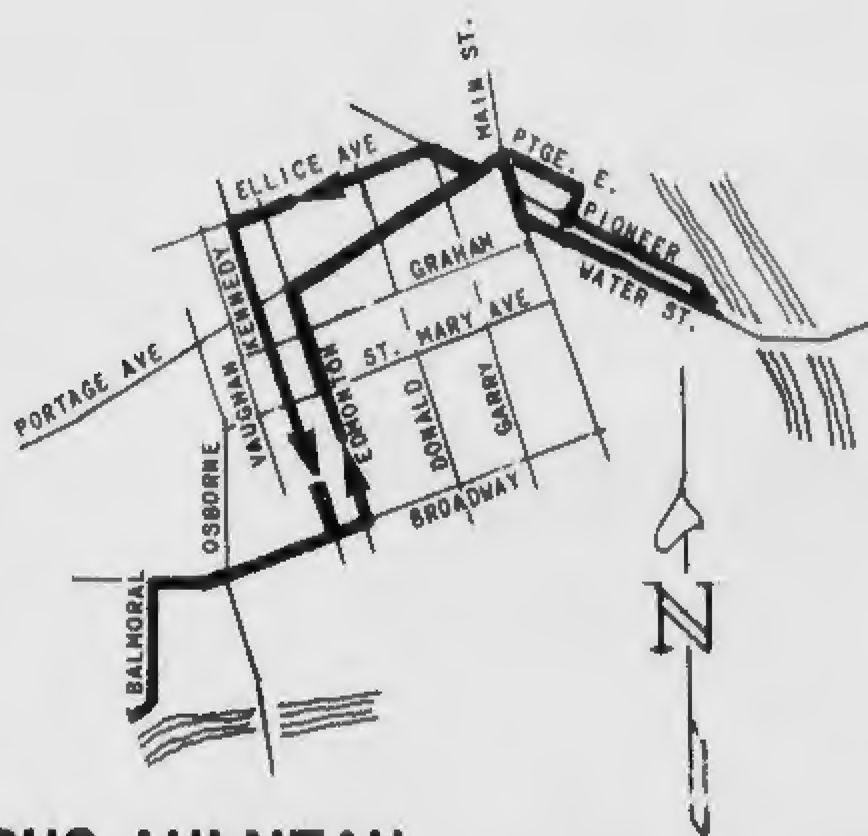
LE PONT PROVENCHER FERMERA POUR DES RÉPARATIONS

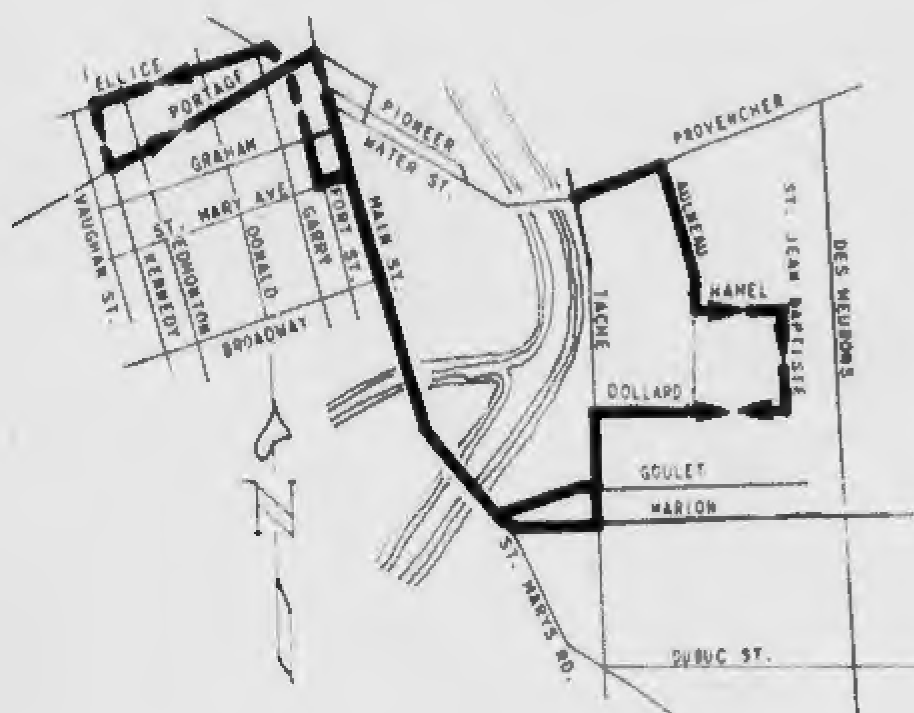
À partir du mardi 7 août... pour environ six semaines

NOUVELLE ROUTE DU SERVICE D'AUTOBUS

AUTOBUS WOLSELEY ▶

Durant la période de temps que le pont sera fermé, la route de l'autobus Wolseley sera séparée à partir de **Taché-Provencher.** Les autobus allant vers le **Centre de la ville** suivront la route régulière jusqu'à la Water et la rue Cass (du côté ouest du Pont Provencher) et retourneront, à partir de ce point, via la route régulière Wolseley. Les passagers qui, normalement, se rendent à l'hôpital St-Boniface par l'autobus Taché, à partir du bout de la route Wolseley, pourront demeurer dans l'autobus jusqu'au pont, traverser le pont à pied, et présenter leur correspondance en montant dans un autobus allant vers le **sud** sur Taché OU monter dans un autobus **Provencher** aux angles de Provencher et Fort.





◀ AUTOBUS AULNEAU

A partir du Centre de la ville, les autobus se dirigeront, via Portage, **Main, Pont Norwood,** Marion, N. sur Taché, boul. Dollard, St-Jean-Baptiste, Hamel, Aulneau, Provencher, jusqu'au Pont Provencher (pour permettre de se servir de la correspondance une fois le pont traversé à pied). Les autobus allant au Centre de la ville de Winnipeg, iront via Provencher, Aulneau, Hamel, St-Jean-Baptiste, Dollard, Taché, Goulet, Pont Norwood, Main, Ste-Marie, Fort et Ellice jusqu'à Kennedy.

AUTOBUS TACHÉ-PROVENCHER ▶

La route d'autobus Taché-Provencher sera séparée à partir de la route Wolseley. Les autobus partiront de la rue Edmonton via Portage, **Main, Pont Norwood.** Les autobus marqués **"Provencher"** iront via Marion, au nord sur Taché (passé l'hôpital St-Boniface) jusqu'à Provencher. Les autobus marqués **"Taché"** procéderont à partir du Pont Norwood via chemin Ste-Marie, sud sur Taché, Enfield Crescent, Dubuc, Des Meurons jusqu'à Provencher. Ces autobus retourneront au Centre de la ville de Winnipeg via Taché, Goulet, Pont Norwood, Main, Graham jusqu'à Edmonton.

Les autobus à St-Boniface iront jusqu'au Pont Provencher afin de permettre aux piétons qui auront traversé le Pont Provencher, de monter dans un autobus Wolseley en se servant de leur correspondance.

Les passagers allant à l'hôpital St-Boniface devraient, au Centre de la ville, monter dans un autobus **Provencher** (non pas un autobus Taché) ou dans un autobus Wolseley jusqu'au Pont Provencher, traverser à pied et profiter de leur correspondance pour monter dans un autobus sur l'avenue Taché.



AUTOBUS CRESCENT

Pendant que le Pont Provencher sera fermé pour réparations, il deviendra nécessaire de changer quelque peu la route des autobus Crescent allant au Centre de la ville, afin de décongestionner la circulation allant vers le nord sur la rue Main. Les autobus Crescent allant au Centre de la ville se dirigeront donc vers l'est sur Stradbrook et vers le nord sur Donald, passeront le pont Midtown, iront à l'est sur Broadway, au nord sur Fort, à l'ouest sur Graham, puis poursuivront leur route régulière à l'angle de Portage et Smith. Les autobus quittant le terminus du Centre de la ville se dirigeront vers l'est sur Portage et vers le sud sur la rue Main comme d'habitude, afin que les gens montant dans l'autobus Crescent pour se rendre à domicile, le fassent aux arrêts ordinaires d'autobus.

AUTOBUS ARCHIBALD

La route d'autobus Archibald n'atteindra pas Portage East et Main mais se terminera à l'angle de Provencher et Taché. Les passagers d'Archibald devront descendre de l'autobus Marion et changer d'autobus à l'angle de Marion et Archibald, ou monter dans l'autobus Wolseley jusqu'au Pont Provencher, puis, le traverser à pied et monter dans un autre autobus. La route à l'intérieur de St Boniface demeurera inchangée.

CHANGEMENT DE ROUTE POUR AUTOMOBILISTES

Les automobilistes sont priés de faire usage des Ponts Norwood et Rue Main. Les règlements de la circulation pour les heures d'affluence pourvoiront trois voies de circulation vers le nord sur le chemin Ste-Marie et une voie vers le sud entre 7h et 9h a.m., et trois voies vers le sud et une vers le nord entre 4h et 6h p.m.

Aucun virage à gauche ne sera permis à la circulation se dirigeant vers le nord sur la rue Main jusqu'à vers l'ouest sur Mayfair, ainsi qu'à celle se dirigeant vers l'est sur l'avenue River jusqu'à vers le nord sur la rue Main.

CIRCULATION DES PIÉTONS

Durant la reconstruction du Pont Provencher, les piétons pourront faire usage des trottoirs du pont en tout temps, et un service d'autobus sera à leur disposition de chaque côté afin de leur permettre d'atteindre une correspondance de l'autre côté.

Votre coopération durant ce laps de temps sera appreciée. Merci.

CITÉ DE WINNIPEG
DIVISION DES RUES ET DU TRANSPORT